

À ne pas manquer

LENNOXVILLE

La Mecque du biculturalisme

cahier spécial  
LaTribune



# La Tribune

http://www.latribune.qc.ca

20 ANS

vendredi

SHERBROOKE

16 juin 2000

91e ANNÉE - No 101

0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Tarif Floride 1,75 \$ (week-end 2\$)

Debut le 26 juin 2000

**Vous devriez courir pour vous inscrire!**

COLLEGE DE L'ESTRIE  
AFFILIÉ À ESTI - MULTISZA

819.346.5000  
www.collegeestrie.com  
23481

**6 places disponibles...**

## L'ESTRIE BRASSE DE BONNES AFFAIRES



**FuturAllia 2000: ça négocie ferme (A4, A5)**

**Québec investit 4 millions \$ dans le centre d'appels ACI Telecentrics (B3)**



**MRT Robotic agrandit à Bromptonville (B3)**

# Tafisa prend un nouvel élan

**Une usine agrandie au coût de 180 millions \$ à Lac-Mégantic**

Ronald MARTEL  
Lac-Mégantic

Tafisa Canada, qui collectionne les succès à Lac-Mégantic depuis la mise en opération de son usine en 1992, a franchi un nouveau pas de géant, hier, en inaugurant sa deuxième ligne de production devant un impressionnant parterre d'invités.

L'usine, spécialisée dans la production de panneaux de particules de bois et de panneaux de mélamine - très en demande dans l'industrie du meuble et des armoires de cuisine - triple sa superficie pour augmenter sa capacité de production de 250 000 à un million de mètres cubes de panneaux.

L'agrandissement a commandé un investissement de 180 millions \$.

Les dirigeants de Tafisa ont souligné l'événement en grand, hier. Une seule déception évidente: l'absence surprise du premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, retenu à Québec pour des questions à régler avec son conseil des ministres.

Claude R. Livernoche, président de Tafisa Canada, a exprimé toute sa joie

et sa fierté, partagée avec tous ses employés, qui n'étaient que 60 il y a huit ans, et qui se retrouvent aujourd'hui 262, avec une usine qui produit quatre fois plus qu'à ses débuts.

«Ce n'est pas une ligne d'arrivée, mais bien une ligne de départ que nous inaugurons aujourd'hui!» a-t-il lancé, rempli de fierté et d'enthousiasme.

Belmiro de Azevedo, président du Groupe Sonae Industria, propriétaire de Tafisa Espagne, a pour sa part qualifié l'usine de Lac-Mégantic de fleuron de sa compagnie, et sans doute aussi parmi ceux du Québec.

«Il y a 11 ans, ce fut une sage décision de faire confiance au Québec, si on considère l'accueil aux investisseurs étrangers qu'on y trouve et la qualité des infrastructures et de la main-d'oeuvre. L'histoire d'amour que nous vivons avec la communauté de Lac-Mégantic nous donne amplement raison.»

Quelque 800 personnes ont assisté à l'inauguration qui a eu lieu dans une grande salle de conférence improvisée dans une partie du gigantesque espace de l'usine réservé à l'expédition des produits finis.

Belmiro de Azevedo, président du



Imacom-Daguerra, Jocelyn Riendeau

Le vice-premier ministre Bernard Landry a échangé une cordiale poignée de mains avec M. Belmiro de Azevedo, président du Groupe Sonae Industria, propriétaire majoritaire de Tafisa Canada, et M. Vitor Manuel da Silva Santos, représentant du premier ministre du Portugal, lors de l'inauguration de la deuxième ligne de production de l'usine de Lac-Mégantic. L'agrandissement a commandé des investissements de 180 millions \$.

Groupe Sonae Industria, propriétaire majoritaire de Tafisa Espagne et, par le fait même, de Tafisa Canada, et le professeur Vitor Manuel da Silva Santos, secrétaire de l'industrie et de l'énergie et représentant du premier ministre du Portugal, étaient sur place pour assister à l'inauguration de la nouvelle mégasalle, première au monde pour la production de panneaux de particules.

«Une localité exemplaire»

D'un ton joyeux, le vice-premier ministre Bernard Landry a reconnu qu'il faisait soleil à Lac-Mégantic, pas seulement au niveau de la température, mais aussi dans l'économie locale. «Un ministre des Finances qui visite un endroit

où le chômage est à zéro, c'est comme un curé qui va à Rome, il trouve que tout est beau», s'est écrié M. Landry sur un ton blagueur, mais qui traduisait bien son état d'esprit.

«Lac-Mégantic est une localité exemplaire, et le Québec est une porte d'entrée formidable pour un immense marché rentable, soit l'Amérique du Nord. Et bientôt, avec les ententes de libre-échange que nous avons signées, Tafisa va trouver un marché à sa mesure, du Cercle polaire jusqu'à la Terre de feu!» a-t-il continué.

M. Landry a ensuite promis la voie de contournement du centre-ville au maire de Lac-Mégantic, Jean Campeau, «car votre ville est jolie. De plus,

vous êtes méritants sur le plan économique, mais vous ne méritez pas qu'on laisse 1000 camions par semaine passer indéfiniment sur votre rue principale.»

Rappelons que c'est en 1989 que les dirigeants de Tafisa Espagne ont pris la décision de construire une usine à Lac-Mégantic, en quelque sorte une tête de pont pour envahir le marché nord-américain très lucratif dans ce genre de production. En 1990, l'usine était construite au coût de 57 millions \$.

Avec l'inauguration de la deuxième ligne de production hier, Tafisa porte ses investissements à 260 millions \$ depuis le début de son aventure à Lac

**Le maire rayonne! (B1)**

## Québec augmente de 7,5 à 19 p. cent le salaire de ses cadres supérieurs

Parce que les comparaisons avec le secteur privé démontraient que leurs salaires n'étaient pas concurrentiels, les cadres supérieurs du gouvernement, sous-ministres et dirigeants d'organismes verront leur rémunérations augmenter de 7,5 pour cent jusqu'à 19 pour cent. LES DÉTAILS EN A2.

Météo / B2

SOLEIL



27

4h57

20h37



16 juin 25 juin 01 juil 08 juil



**La Fête du lac se pare d'une image plus dynamique (A3)**

**Escapade du jour**

La Tribune

**17 juin Randonnée de nuit**

Départ : 20 h, Place de la Gare de Granby • (450) 375-3134

A vélo ou en patins à roues alignées, beau temps, mauvais temps, participez en grand nombre à cette randonnée de nuit. Nous nous rendrons jusqu'au Centre sportif de Waterloo. Inscription : 5 \$, profits versés à l'Estriade. Retour à Granby prévu vers 1 heure.

(819) 820-2020 • www.tourisme-cantons.qc.ca

## Une manifestation anti-pauvreté tourne au vinaigre à Queen's Park

Toronto (PC)

Les matraques bien hautes, les agents de la police antiémeute de Toronto ont dû éviter les pierres, les bombes de peinture et les cocktails Molotov, hier, alors que plus de 1000 manifestants s'en sont pris à l'édifice de l'assemblée législative de l'Ontario lors d'une démonstration de désobéissance civile.

Au moins 18 personnes ont été arrêtées, 28 agents et une douzaine de manifestants ont été blessés durant cette violente confrontation d'une heure, qui a débuté lorsqu'une coalition de militants contre la pauvreté, des partisans syndicaux et des sans-abri ont demandé à rencontrer le premier ministre de l'Ontario, Mike Harris.

Les protestataires ont réussi à faire tomber les clôtures de métal qui avaient été installées devant les portes verrouillées de l'édifice législatif. Un cocktail Molotov enflammé a alors atterri dans l'escalier, provoquant la réplique de l'escouade antiémeute.

Les événements qui ont suivi, aux dires de tous, étaient une démonstration de force sans précédent, alors que la police a utilisé du poivre de Cayenne et la matraque pour repousser les manifestants.

Ceux-ci ont lancé vers les policiers tout ce qu'ils ont pu trouver — des pancartes, de la poussière et des pavés de trottoir. La police repoussait tout manifestant qui refusait de céder le

passage. Les organisateurs de cette manifestation voulaient dénoncer ce qu'ils qualifient d'attaques contre les pauvres de la province faites par le gouvernement conservateur et ses compressions budgétaires dans les programmes sociaux. Les manifestants désiraient également dénoncer le manque de logements à prix abordables et les lois visant les sans-abri.

Photolaser PC

Le premier ministre Harris n'était pas à l'assemblée législative au moment des événements, mais il a affirmé hier soir être déçu par ce qui s'est produit.

«Ce groupe voulait vraisemblablement faire parvenir un message à moi et à notre gouvernement. J'ai entendu ce message. Vous n'avez pas besoin de recourir à la violence pour me faire



comprendre ce message», a commenté M. Harris.

Par le passé, il a souvent louangé ses politiques en matière d'aide sociale, dont le programme de travail pour les assistés sociaux en échange de prestations, estimant qu'elles ont permis de réduire le nombre de personnes vivant de l'aide sociale en ramenant certaines d'entre elles sur le marché du travail. Le gouvernement ontarien soutient également que ses prestations d'aide sociale, même après une réduction de 22 pour cent en 1995, sont plus élevées que celles des autres provinces.

Mike Harris a ajouté qu'il avait l'appui de plusieurs personnes dans la province et que les protestations violentes d'hier ne changeront pas les orientations du gouvernement.

**INDEX**

<b>Rubrique</b>	<b>Page</b>
Arts et spectacles.....	B-7
Bandes dessinées.....	C-6
Chez nous.....	B-1
Décès.....	C-10
Économie.....	B-3
Éditorial.....	A-8
Horoscope.....	C-6
Loteries.....	A-3
Messier en liberté.....	B-2
Météo.....	B-2
Mots croisés.....	C-5
Mot perdu.....	C-6
Petites annonces.....	C-5
Sports.....	C-1

**LA RÉDACTION**

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444  
 Télécopieur: (819) 564-8098  
 Téléphone: (819) 564-5454  
 Courriel électronique:  
 redaction@latribune.qc.ca  
 Page Internet:  
 http://www.latribune.qc.ca

**LE SOURIRE DU MATIN**

Une femme à son mari : «Tu sais, chéri, nos vacances ne sont pas un fiasco complet. Tant de gens meurent avant d'avoir vu un palmier couvert de glaçons...»

**La Tribune**

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
 Tél.: 564-5450, J1K 2X8  
 Journal quotidien publié à Sherbrooke par  
 Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.  
 (division La Tribune)

**TÉLÉPHONES**

Petites annonces: 564-0999  
 Publicité: 564-5450  
 Rédaction: 564-5454  
 Abonnements: 564-5466  
 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

**LIVRAISON**

Camelots et camelots motorisés  
 Prix de vente.....3,52 \$  
 T.P.S.....25 \$  
 T.V.Q.....28 \$  
 Coût à l'abonné.....4,05 \$

**ABONNEMENTS**

Abonnement payé à l'avance:  
 endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: territoire immédiat

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS

1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$  
 "La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau de Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

# Les cadres supérieurs à Québec toucheront de 7,5 à 19 % de plus

□ Le salaire des députés ne sera augmenté que de 9 % en quatre ans

Norman DELISLE  
 Québec (PC)

Les cadres supérieurs du gouvernement, sous-ministres et dirigeants d'organismes, verront leur salaire augmenter de 7,5 pour cent jusqu'à 19 pour cent.

«Les comparaisons avec le secteur privé ou avec la fonction publique fédérale et ontarienne montraient que les salaires qui étaient offerts ici n'étaient pas concurrentiels», a déclaré le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, en annonçant la décision.

Par contre, le salaire des députés québécois ne sera augmenté que de neuf pour cent en quatre ans, soit le même niveau que les augmentations consenties aux syndiqués du secteur public en décembre dernier.

«Je ne juge pas possible de faire plus pour le moment», a expliqué M. Bouchard qui a eu à faire face mardi soir dernier à de durs récriminations de la part de députés ministériels mécontents de leur traitement.

Les sous-ministres, qui gagnaient entre 93 000 \$ et 131 000 \$, verront donc leur salaire grimper entre 104 000 \$ et 158 000 \$. Il en sera de



Lucien Bouchard

même des différents dirigeants d'organismes publics.

A titre de comparaison, M. Bouchard a rappelé qu'à Ottawa, un sous-ministre peut gagner annuellement jusqu'à 224 000 \$ et que dans la province voisine de l'Ontario, le salaire d'un sous-ministre peut atteindre 193 000 \$.

Si on compare avec le secteur privé, les écarts sont encore plus prononcés.

Le salaire de base des cadres supérieurs des grandes entreprises peut aller jusqu'à 485 000 \$, et même atteindre 542 000 \$ avec les diverses primes de rendement, selon une étude de 1999 tirée du Hay Executive Compensation Survey.

Ces salaires plus avantageux dans le privé ont pour effet d'y attirer de hauts fonctionnaires, privant la fonction publique de plusieurs de ses meilleurs éléments.

«Depuis quatre ans, j'ai personnellement été confronté au départ d'une douzaine de personnes de très haut niveau qui ont quitté la fonction publique à la suite d'offres qu'elles ne pouvaient pas refuser», a dit le premier ministre.

Un comité présidé par l'ex-président du Mouvement Desjardins, Claude Béland, avait été mandaté pour analyser la rémunération des hauts fonctionnaires et ce sont les recommandations de ce comité que le gouvernement a retenues.

**Députés**

Quant aux députés, leur augmentation sera limitée aux 9 pour cent en quatre ans consentis aux syndiqués du

secteur public.

Le salaire des députés était de 63 500 \$ en 1993 mais il a été amputé de sept pour cent depuis cette date, notamment lors de la récupération annoncée en 1998 pour réduire le déficit des finances publiques.

Un député de l'Assemblée nationale touche donc actuellement 60 860 \$ par année, plus une allocation annuelle non imposable de dépenses de 12 389 \$.

Il faut dire toutefois que 102 des 125 députés de l'Assemblée nationale touchent des primes salariales supplémentaires pour des fonctions additionnelles qu'ils occupent.

Avec le salaire de député plus la prime de fonction, le premier ministre touche annuellement 124 763 \$, un ministre, le président de l'Assemblée nationale ou le chef de l'opposition 106 505 \$.

M. Bouchard a reconnu hier qu'à 60 860 \$ par année, le salaire de base d'un député n'est pas mirobolant. Mais le contexte ne se prête pas à une augmentation. «Quand on entre en politique, on sait à quoi s'en tenir. Il y a des satisfactions considérables, mais il y a un côté passif et la rémunération, c'en est un», a conclu le premier ministre.

## Enregistrement des armes à feu: la Cour suprême approuve le fédéral

Ottawa (PC)

Le gouvernement fédéral est pleinement justifié d'imposer un contrôle sur les armes à feu en exigeant leur enregistrement, a tranché hier la Cour suprême du Canada.

Dans une décision unanime et sans équivoque, les juges du plus haut tribunal du pays ont rejeté les prétentions de l'Alberta et de plusieurs provinces, sauf le Québec et la Colombie-Britannique, selon lesquelles l'enregistrement des armes devrait être de juridiction provinciale.

La loi sur l'enregistrement des armes, adoptée par le Parlement fédéral en 1995, touche à une question reliée au droit criminel; elle est donc de compétence fédérale, indique la décision du tribunal.

«Cette loi n'entraîne pas le gouvernement fédéral dans un nouveau domaine. Le contrôle des ar-

mes à feu fait l'objet de droit fédéral depuis la Confédération (...) Il n'y a aucun empiètement déguisé dans les domaines provinciaux», écrivent les juges dans le renvoi.

D'après la Cour suprême, les armes ne peuvent pas être considérées comme des biens ordinaires susceptibles d'être gérés par le droit civil des provinces. «Les armes à feu font l'objet de restrictions parce qu'elles sont dangereuses», souligne-t-on.

Pour des fins de contrôle, on ne devrait pas les diviser en deux catégories: celles qui ne sont pas habituellement employées par les criminels, comme les armes de chasse, et celles qui le sont, comme les revolvers. «Toutes les armes sont susceptibles d'une utilisation criminelle. Elles sont toutes susceptibles de tuer ou de mutiler. Toutes armes à feu sont donc une menace à la sécurité publique. A ce titre, leur contrôle relève de la compétence en matière criminelle.»

## Verdict d'acquiescement de Lorraine Pagé maintenu en appel

Montréal (PC)

La Cour d'appel du Québec a maintenu le verdict d'acquiescement prononcé contre l'ancienne présidente de la CEQ Lorraine Pagé, concernant le vol d'une paire de gants.

Les juges Michel Proulx, Marc Beauregard et André Forget ont rendu leur décision en moins d'une heure.

La Cour d'appel a estimé que le juge de première instance, qui avait déclaré Mme Pagé coupable, avait erré en ne tenant pas suffisamment compte «de tous les éléments favorables» à Mme Pagé, ce qu'il aurait dû faire et ce que le juge de deuxième instance, qui l'avait acquittée, avait eu raison de faire.

## À LIRE DEMAIN

DANS LE MAGAZINE WEEKEND



Les secrets du lac Lyster



Breen LeBoeuf assagi mais bien en vie

Une saison théâtrale au beau fixe

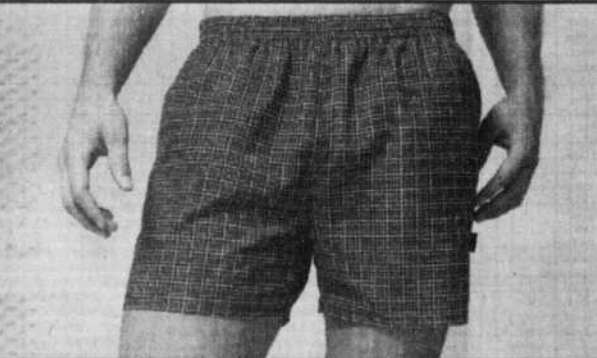
**LE TRENTET UN®**



**FÊTE DES PÈRES 18 JUIN**

**Maillot mini carreaux 29.95**

En nylon poids plume qui sèche rapidement, un maillot forme boxeur en ton dominant de bleu. Un style exclusif dans la boîte cadeau Simons. P.m.g.tg.



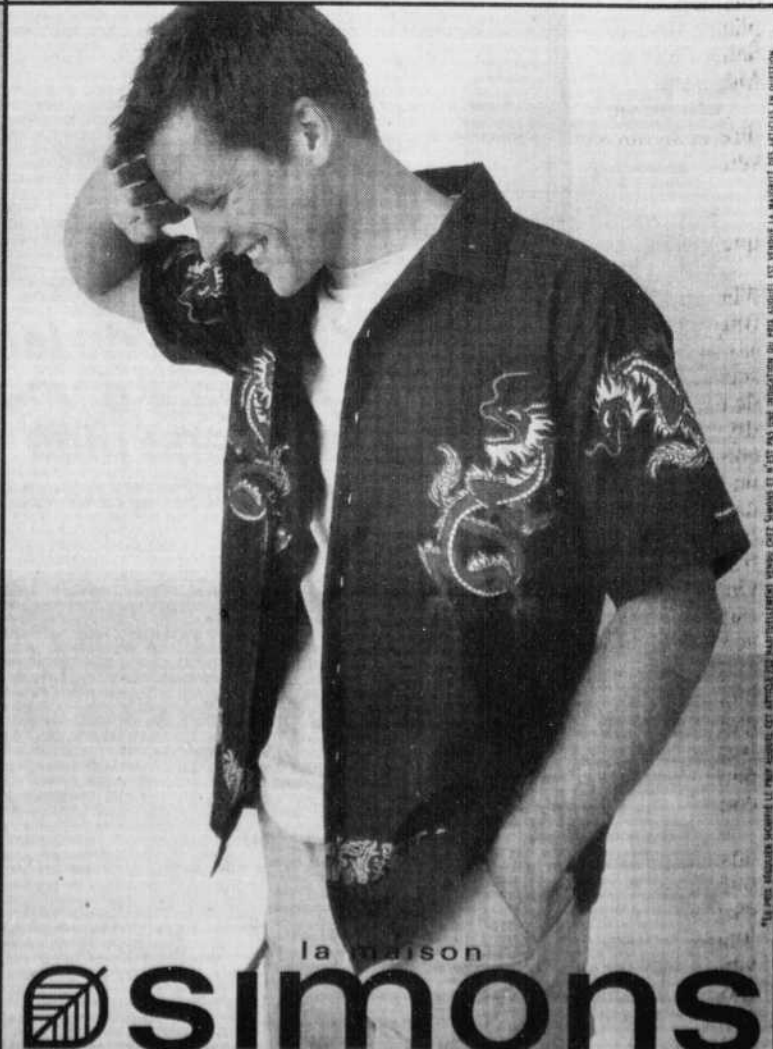
**Chemise cargo désert 39.95** Rég. 80.00\*

Une valeur Simons pure mode, un cadeau idéal pour le papa actif. Chemise poches multiples et fonctionnelles, épaulettes velcro. Pur coton. Mastic, gris, olive, bleu acier. P.m.g.tg.ttg. Short cargo 49.95



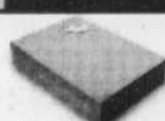
**Chemise imprimé dragon 29.95** Rég. 39.95\*

C'est l'imprimé vedette de l'été sur une chemise sport manches courtes, pur coton en coloris de sable et kaki sur fond indigo. P.m.g.tg. Tee-shirt 12.99



**Pull golf 39.95**

Un style gagnant pour papa, un cadeau exclusif du 31. Le pull tricot de coton, encolure boutonnée, petits golfeurs brodés en contraste sur gris, lin, avoine, sable, forêt, marine, merlot. P.m.g.tg.ttg.



La boîte-cadeau Simons vous est offerte gratuitement avec tous vos achats!

la maison **simons**



## Mario GOUPIL

### Un peu, c'est bon, mais trop...

Comme dirait le Confucius de la télé: La politique, c'est comme la crème glacée; c'est bon, mais faut pas trop en manger si on ne veut pas être malade...

Hier, j'ai trop bouffé politique à Lac-Mégantic. Je vous avais mentionné que j'irais voir notre premier ministre Lucien Bouchard, mais en arrivant là-bas, on m'a tout de suite informé que j'avais fait un «voyage blanc». «Lulu» ne serait pas là, étant finalement retenu ailleurs.

On m'avait à peine glissé l'information à l'oreille, qu'un curieux de personnage s'est approché de moi.

— Salut! Ça va?

— Oui... si on peut dire.

— S'cuse, ajoute le type. Je t'ai pris pour le gars du journal L'Écho de Frontenac. En te voyant je me suis dit que j'aurais peut-être une chance de ravoir ma photo dans le journal... Mais c'est pas toi. C'est à dire, t'es pas lui. Mais tu y ressembles.

Ah bon?

Le type en question, c'est Olivier Chalifoux, un exterminateur de bestioles dans la vie de tous les jours. «C'est pas avec ça qu'un gars se met riche», m'a-t-il lancé avant d'ajouter qu'il avait été le candidat défait de l'ADQ de Mario Dumont aux dernières élections provinciales. Il soutient qu'il sera maintenant le candidat du NPD aux prochaines élections fédérales. «J'en ai ma claque de la droite. Moi, je suis un démocrate et j'ai pas honte de changer de parti...», m'a-t-il dit.

Olivier Chalifoux a demandé la permission d'assister au party d'hier. Pour cela, il a téléphoné à la compagnie Tafisa. «J'ai une grande gueule. Quand on me donne trois minutes, je peux me montrer convaincant...». Je lui en ai accordé trois. Plus une photo.

«Si tu préfères m'avoir en photo avec mon prochain adversaire, Jean-Guy Chrétien, je peux aller le chercher. On s'entend bien lui et moi quand même», m'a-t-il dit.

J'ai pas osé...

-0-0-0-

À l'avant, sur l'estrade d'honneur, le show politique allait déjà bon train. Mais Lulu n'était pas là. Au grand malheur de plusieurs, dont Éric Dufour, l'un des 112 nouveaux employés que cet investissement de 180 millions \$ aura permis d'embaucher chez Tafisa.

Éric a voté pour Lucien Bouchard aux dernières élections dans le comté de Jonquière. S'il l'avait croisé hier à la conférence de presse, il lui aurait probablement expliqué que même s'il l'aime bien, il ne pourra voter pour lui aux prochaines élections provinciales parce qu'il s'est finalement trouvé un job et un avenir... à Lac-Mégantic.

Dans le comté de la libérale Madeleine Bélanger!

Éric a 28 ans. Ce jeune homme est heureux comme c'est pas possible depuis qu'il a déniché ce job de raffineur chez Tafisa. Il a trouvé le boulot et a fait application via Internet. Imaginez, il gagne déjà 35 000 \$ par année et les possibilités d'avancement sont réelles. Avant, il vendait des automobiles pour son beau-père à Alma. Et avant cela, il travaillait au Centre intervention-suicide là-bas.

«Ce que je recherche dans le travail, c'est pas le prestige, mais la stabilité. Je ne veux pas amener mon travail à la maison. Ma vie, c'est d'abord ma femme et mon fils», a-t-il expliqué.

Éric vit présentement en chambre. Sa petite famille viendra le rejoindre très bientôt dans le nouvel appartement. Son épouse n'a pu se dénicher un job comme hygiéniste dentaire.

«Les cinq dentistes de Lac-Mégantic ont déjà tout leur personnel», m'a expliqué Éric. Elle ira donc travailler à Saint-Georges, à 45 minutes de Lac-Mégantic.

«Notre vie sera ici dorénavant», de dire celui qui a été embauché le 6 novembre dernier.

-0-0-0-

Reste qu'il n'y a pas pas politique que ces inaugurations officielles.

À l'avant, voisins de l'estrade d'honneur, les drapeaux du Portugal (où se trouve la maison-mère de Tafisa) et du Québec. Bien sûr, comme les seuls politiciens québécois sur l'estrade étaient les ministres Bernard Landry et Diane Lemieux du Parti québécois, ainsi que le maire Jean Campeau, un bon ami du PQ, le drapeau du Canada était le plus éloigné des cinq autres qui flottaient en arrière-plan. Il se trouvait hors d'état de nuire en fait.

On peut facilement imaginer que c'était l'inverse si le gros de la subvention à Tafisa était venue d'Ottawa.

Évidemment, les ministres se sont bien gardés de dire un seul mot en anglais lors de leur allocution. Par contre, M. Landry s'est fait un devoir de parler le portugais durant son discours.

Tous les invités d'honneur se sont ensuite retrouvés au gargantuesque buffet qui avait été préparé pour l'occasion. Je n'y ai pas goûté, mais je l'ai longuement regardé. À vous faire saliver. Il y avait notamment des crevettes grosses comme ça. M. Landry a certainement dû s'informer à savoir si elles provenaient de Matane avant d'y goûter...



# La Fête du lac se pare d'une image «plus dynamique»



La 10e édition se déroulera du 11 au 16 juillet.

Luc LAROCHELLE  
Sherbrooke

Nouvelle image, nouvelle activité nautique et arrivée prochaine d'un nouveau président. Les traits de la Fête du lac ont été remodelés pour la 19e édition, qui sera présentée du 11 au 16 juillet, lifting qui se poursuivra avec la venue probable de Pierre Cameron à la présidence de l'organisation à compter de l'an prochain.

En dévoilant la programmation 2000, hier au parc Jacques-Cartier, le président Jacques Lussier a annoncé que la présente Fête «sera sa dernière, mais la plus belle!»

Maintenant établi à Bromont, où il est propriétaire d'un terrain de camping, M. Lussier quittera la Fête après huit années, période au cours de laquelle l'organisation s'est constituée une solide réserve financière.

La 19e édition ne manquera ni de couleur ni de vie. La grande scène sera occupée par des artistes figurant parmi les plus populaires au Québec: Éric Lapointe (mardi), le groupe La Chicane (mercredi), Luc de Larochellière (samedi) et le duo Dan Bigras-Lawrence Jalbert (dimanche) se produiront après les spectacles pyrotechniques des

Grands feux Molson du Canada, qui mettront en compétition des artificiers des quatre coins du pays.

Martin Deschamps (vendredi), jeune vedette montante, et le groupe Jalouses du Blues (jeudi), regroupant des musiciennes et des chanteuses Canada et des États-Unis, dont Nanette Workman, Big Time Sarah ainsi que les Sherbrookoises Carole Vincelette et Suzanne-Marie Landry, compléteront la programmation musicale.

«Je suis heureuse que le blues commence à sortir des festivals spécialisés. Même si c'est une musique qui tourne peu à la radio, elle est populaire et appréciée du public. Je peux vous garantir un spectacle dont vous allez vous souvenir» a lancé Mme Landry, qui était l'organisatrice du défunt Sherbrooke en blues.

Du côté des artificiers, les firmes les plus réputées sont de retour. Jean-Pierre Gagné, de Feux d'artifice Estrie, représentera le Québec tandis que la firme Royale présentera le spectacle de clôture.

#### Nouveautés

La Fête du lac véhicule une nouvelle signature pour célébrer le changement de millénaire.

«Une image plus dynamique et correspondant mieux à l'image des années 2000», a exprimé le président Lussier.

La Fête ramène une activité nautique à sa programmation avec le Bateau dragon, un immense bateau à rames long d'une douzaine de mètres. Les entreprises de la région seront invitées à se former des équipes de pagayeurs.

«N'ayez pas peur, ce ne sont pas des bateaux à moteur. On ne répètera plus cette erreur-là», a rappelé à la blague le directeur général, Deny Grimard, en



Jacques Lussier

faisant allusion au vent de protestation qui s'était levé lorsqu'il avait été question de transformer le lac des Nations en site de compétitions de motomariniers durant la Fête.

«C'est une activité populaire lors d'événements tenus dans l'ouest du pays ainsi qu'en Ontario. À Ottawa, il y a eu jusqu'à 165 groupes en une semaine pour l'activité du Bateau dragon», a ajouté M. Grimard.

#### Bonne santé financière

Le budget de la présente édition de la Fête du lac se situera entre 850 000 et 900 000 \$, trois fois plus que ce qu'il était il y a cinq ans. Après quelques années de précarité, les organisateurs disposent d'une réserve financière qui approche les 100 000 \$ pouvant servir à éponger les pertes qui pourraient découler de conditions météorologiques

peu favorables, dit M. Grimard.

«On a une marge de manoeuvre, mais on ne sait jamais quand on est à la merci de facteurs extérieurs», signale-t-il.

Le tarif pour accéder au site est maintenu à 7 \$. Les passeports valides pour la durée de la Fête du lac sont en vente à 20 \$ dans les supermarchés Super C. 8500 passeports sont offerts sur le marché alors que les organisateurs attendent 150 000 personnes sur le site durant les six jours d'activités.

«Nous avons augmenté le nombre de passeports de 10 % par rapport à l'an dernier. Nous estimons que ce chiffre correspond à la demande», précise le directeur général.

Le président Jacques Lussier s'est fait on ne peut plus clair, il ne sera pas de retour l'an prochain. Il a d'ailleurs admis durant la conférence de presse que la 19e édition reposait presque entièrement sur les épaules de ses collaborateurs.

«Mes nouvelles occupations professionnelles sont très accaparantes le printemps et l'été. Je n'ai plus de temps pour la Fête. Je suis néanmoins très heureux d'avoir réussi à rebâtir une équipe solide pour veiller à ce que l'événement soit entre bonnes mains», a-t-il dit.

Le nom de Pierre Cameron circule déjà pour succéder à Jacques Lussier comme président de la Fête du lac. Il admet y avoir déjà sérieusement réfléchi.

«Nous allons passer à travers la présente édition et nous verrons. Si j'accepte la présidence, je le ferai en sachant que nous pouvons compter sur des gens expérimentés, toujours prêts à travailler à améliorer des choses», a brièvement commenté M. Cameron.

# Le coffre-fort de la Caisse de Stoke se volatilise

Claude PLANTE  
Sherbrooke

La caisse populaire Desjardins de Stoke a été le cible de voleurs, durant la nuit de mercredi à hier. Le ou les malfaiteurs sont partis avec un coffre-fort contenant semble-t-il plusieurs milliers de dollars.

Les experts de la Sûreté du Québec étaient sur place hier afin de découvrir quelconques indices pouvant les mener aux voleurs. Le découverte a eu lieu hier matin lors de l'arrivée des employés de la petite caisse située dans un immeuble abritant aussi trois locataires.

#### Familiers avec les lieux?

Il semble que le ou les individus savaient où ils s'en allaient car un mur menant directement dans la voûte de l'institution financière a été défoncé. Ils sont passés par un logement adjacent.

Le vol a eu lieu au moment où personne ne se trouvait sur place, puisque les locataires ne sont pas occupés pour le moment. Le nouveau propriétaire des lieux, un policier de la région, est en train de faire des travaux afin d'y aménager et d'y loger des locataires, a-t-on appris.

On a aussi constaté qu'une semi-remorque a été volée.

«En entrant dans la voûte, les voleurs n'ont pas enclenché le système d'alarme, précise Serge Dubord, porte-parole de la SQ. On peut enclencher que par l'intérieur de la caisse elle-même. On pense qu'ils peuvent avoir défoncé le mur avec des pics.»

«On peut penser qu'ils connaissaient la caisse pour arriver directement dans la voûte.»

Pour l'instant, aucun suspect ni piste ne retient l'attention des enquêteurs. Comme la découverte du vol a été faite quelques heures après le fait, on n'a pas jugé



Un ou des voleurs ont défoncé le mur d'un logement pour arriver, dans la nuit de mercredi à hier, directement dans la voûte de la caisse populaire de Stoke, située dans un immeuble abritant en plus trois locyers.

Imacom-Daguerre, Claude Poulin

bon d'enclencher une opération de ratissage.

#### Aucun suspect

On n'a pas non plus pu trouver de témoin de l'événement. La caisse en question est située en peu en retrait par rapport aux maisons du village.

La caisse populaire est demeurée fermée hier et le sera encore aujourd'hui, signale la commis de bureau Manon Larrivée, jointe au téléphone hier après-midi. «On n'a plus d'argent!» lance-t-elle.

On suggère aux clients de se rendre dans une caisse populaire le plus près de chez eux.

«Nous n'avons pas remarqué de gens bizarres ces derniers temps, dit-elle. Rien de particulier. On dirait que les voleurs savaient qu'ils arriveraient directement dans la voûte.»

loto-québec		résultats	
<b>6/49</b>	Tirage du 2000-06-14	GAGNANTS	LOTS
		6/6 0	1 768 152,60 \$
		5/6+ 3	176 815,20 \$
		5/6 184	2 306,30 \$
		4/6 12 453	65,30 \$
		3/6 224 248	10,00 \$
		Ventes totales: 12 841 745 \$	
		Prochain gros lot (appr.): 5 000 000 \$	
<b>Quebec 4/9</b>	Tirage du 2000-06-14	GAGNANTS	LOTS
		6/6 0	1 000 000,00 \$
		5/6+ 0	50 000,00 \$
		5/6 16	500,00 \$
		4/6 1 236	50,00 \$
		3/6 21 117	5,00 \$
		Ventes totales: 527 191,00 \$	
<b>Banco</b>	Tirage du 2000-06-15	<b>ExTra</b>	Tirage du 2000-06-14
03 04 16 18 20		NUMÉRO:	998210
21 26 31 32 35	Tirage du 2000-06-15	<b>ExTra</b>	Tirage du 2000-06-15
38 40 45 46 51		NUMÉRO:	139459
52 56 57 68 70			

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec  
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets.  
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

## SALON FUTURALLIA 2000

# Ça négocie, côté cour et côté jardin



Imacom-Daguerre, Mariève Duguay  
Jean-Yves Dubé, d'Asbestos, et son vélo doté d'un moteur-roue, s'est attiré de nombreux visiteurs intéressés par son produit.

Sherbrooke (GF)

Dans les salles, côté cour et côté jardin, au Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke. Et jusqu'au Pavillon Central, dans le grand hall, face à la bibliothèque. Partout, des dizaines de tables numérotées. Partout des gens assis face les uns aux autres et qui discutent ferme affaires.

Voilà le cœur de FuturAllia, tel qu'il bat depuis hier matin et jusqu'à ce soir. Au rythme de milliers de pulsations à la seconde.

Pendant deux jours, plus de 800 chefs d'entreprises, des hommes et des femmes d'une quarantaine de pays d'Amérique, d'Europe, d'Afrique et d'Asie, se croiseront dans le cadre de milliers de rencontres privées, selon des rendez-vous qui ont été fixés par les participants eux-mêmes.

À partir de la liste des participants, chacun a préalablement rempli son agenda de rendez-vous qui ont été fixés à sa demande ou à la demande de son vis-à-vis.

À 10h00, Normand Therriault, ingénieur chez Les Enduits Stef, de Sherbrooke, avait rendez-vous à la table 291 avec un représentant de Fecteau Homes, du Nouveau-Brunswick. À 10h30,



Imacom-Daguerre, Martin Blache

Le temps du Salon FuturAllia, tout le foyer du Centre culturel est devenu un vaste parquet d'affaires.

il s'est déplacé vers la table 141 où l'attendait quelqu'un de ETS Bosseboeuf, de France. Plus tard, en après-midi, il discutera avec un Vietnamien, porteur de la compagnie SARL Nam Viet Construction. À chaque fois, une occasion d'affaires potentielle a plané au dessus des deux interlocuteurs.

«C'est la première fois que je participe à une telle activité. Je n'ai jamais vu rien de semblable où, en quelques heures, on peut discuter affaires avec des gens aussi variés et que nous avons ciblés ou qui nous ont ciblés... Il y a donc, en partant, un intérêt à échan-

ger... Les Enduits Stef se spécialisent dans les enduits d'acrylique pour les revêtements extérieurs. À Sherbrooke, par citer trois exemples, nous avons enduit le revêtement du nouveau garage GM, du Pacini et de Honda. Au cours de ce FuturAllia, nous rencontrons surtout des entreprises qui sont dans la construction, il va de soi. Nous sommes à la recherche d'occasions d'affaires. Nous envisageons l'exportation», a expliqué M. Therriault, entre deux rendez-vous.

Lê Thùy Anh est à la tête de la délégation vietnamienne. Dix-huit personnes oeuvrant au sein de dix entreprises privées différentes.

«Nous avons appris la tenue de FuturAllia par la Chambre de commerce et d'industrie française au Viêt-Nam. Nous sommes ici pour conclure des affaires. Nous recherchons autant des occasions d'affaires pour exporter des produits vers l'Amérique que pour faciliter l'importation de produits au Viet-Nam... Des discussions dans des premières séries de rendez-vous pourraient se traduire en effet par des échanges commerciaux en ce qui concerne des produits de la mer, des fruits de mer», a-t-elle expliqué par l'intermédiaire d'un interprète, Van Hien Nguyen, propriétaire des A.L. Van Houtte et Cappucci-Or, de Sherbrooke, qui met ses talents au service de l'organisation de FuturAllia 2000.

Dans une des salles, des sociétés et des organismes ont érigé des stands. Jean-Yves Dubé a quant à lui choisi le meilleur endroit pour faire connaître ses fameux moteurs-roues.

Président d'EPS Système d'énergie et propulsion, d'Asbestos, M. Dubé a installé deux bicyclettes mues par un moteur roue, au bas des marches menant au Centre culturel. Tous les participants à FuturAllia ne peuvent les manquer, quand ils entrent ou quand ils sortent. Plusieurs s'arrêtent et questionnent le jeune étudiant en génie mécanique à qui M. Dubé a confié la promotion de ces produits. Quelques uns, les plus audacieux, enfourchent les bicyclettes et les testent, dans le stationnement. Alimenté par une batterie ou par le pédalier, le moteur roue extrêmement silencieux s'adapte à toutes les sortes de bicyclette. Il est suffisamment fort pour permettre à un cycliste épuisé de grimper le boulevard Université sans effort.

- La côte King?

- «Faudrait l'aider sûrement», lance le jeune étudiant.



Imacom-Daguerre, Martin Blache

Lê Thùy Anh est à la tête de la délégation vietnamienne. Les occasions d'affaires qu'elle recherche sont liées aux produits de la mer et aux fruits de mer.

## Certains carnets de rendez-vous sont bien remplis

Sherbrooke (GF)

FuturAllia ne se déroule pas qu'au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

La présence à Sherbrooke de délégations de gens d'affaires de partout dans le monde, est un beau prétexte à plusieurs visites industrielles et à des rencontres d'affaires tenues, ici et là sur le territoire estrien. À chaque fois, autant d'occasions propices au rapprochement et à l'exploration d'opportunités d'affaires.

Idriss Ettabaâ peut en témoigner.

Aujourd'hui, le Conseil de l'industrie bioalimentaire de l'Estrie (CIBLE) dont il est le directeur sera l'hôte d'une délégation française et de producteurs d'ici qui profiteront d'une dégustation de produits de la région pour discuter affaires.

«Parmi eux, il y a deux acheteurs français du vaste réseau de marchés d'alimentation Inter-Marché. Pour eux, nous avons organisé deux dégustations chez des producteurs d'ici, soit chez les Aliments Mon Jardin et à la Meunerie Milanaise... Il pourrait en ressortir des choses intéressantes», indique M. Ettabaâ.

Le CIBLE participe aussi activement à FuturAllia. Idriss Ettabaâ avait un carnet de rendez-vous bien rempli, hier.

«Ainsi, par exemple, j'ai rencontré le directeur de la Fédération des coopératives agricoles de la région du Poitou-Charente. Là-bas, m'a-t-il expliqué, ils cherchent à développer la culture du soja. Ils regardent pour des transferts de connaissances. Je lui ferai rencontrer un producteur d'ici, Michel Gaudreau, de Compton, qui s'intéresse beaucoup à la production de ce type...»

Au cours des discussions, les deux interlocuteurs ont également abordé leur intérêt commun pour la production céréalière. «Là aussi, il y a des possibilités d'échanges, de partenariat. Nous verrons...»

DU 15 AU 25 JUIN 2000



grande  
**VENTE**

**TROTTOIR**

ENFIN À SHERBROOKE

Nouveau!  
**William J. Walter**  
Saucissier

- Plus de 50 variétés de saucisses
- Produits de charcuterie
- Choix complet de produits importés
- Grande sélection de fromages fins
- Comptoir de sandwichs européens

3025,  
rue King Ouest  
(Centre les Tourelles)

(819) 823-1331

**Illusion**  
Skateboard - Snowboard - Wakeboard - Vêtements  
Vente sous la tente

Profitez des prix chauds!

T-shirts à partir de 10\$  
Souliers de skateboard à partir de 49,95\$

visitez notre site web  
[www.illusionworldwide.net](http://www.illusionworldwide.net)  
infos: 562-1698

Jusqu'à **60%**  
sur nos  
collections  
printemps - été



**RCADE**  
Paris

Mode au féminin

(819) 346-5003

Joierie  
**L'Émeraude**

Création et réparation de bijoux.  
Horloges, articles de décoration.

Jusqu'à **40%** de rabais sur les articles sélectionnés

3025, rue King Ouest, local 40  
Sherbrooke (Québec) Centre les Tourelles

Tél.: (819) 564-8129

CENTRE COMMERCIAL  
les Tourelles

564-2965

3025, rue King Ouest, Sherbrooke

## SALON FUTURALLIA 2000

## Une délégation estrienne ira à Poitiers en 2001

Gilles FISETTE

Sherbrooke

FuturAllia 2000 bat encore son plein, à Sherbrooke, que, déjà, la région prépare une délégation qui ira participer activement à la version 2001, à Poitiers, en France, d'où origine ce rendez-vous annuel d'industriels en quête d'opportunités de partenariat.

Devant les 1200 convives du dîner-gala de FuturAllia 2000, hier soir, le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, en effet annoncé son intention de piloter une délégation estrienne à FuturAllia 2001 «pour y conclure une vingtaine d'ententes économiques de tous genres».

Il a remercié le Conseil de Poitou-Charente et la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne «pour la confiance que vous avez témoigné envers la région de Sherbrooke pour la tenue de cet événement, pour la première fois hors France».

Il a signalé que FuturAllia 2000 est le résultat de «vingt-cinq années de relations fructueuses initiées par nos universités respectives de Poitiers et de Sherbrooke».

Parlant en son nom et en celui du ministre responsable de l'Estrie, Bernard Landry, la ministre d'État au Travail et à l'Emploi, Diane Lemieux, une ex-Sherbrookoise, a demandé aux organisateurs et aux participants «si vous réalisez ce que vous avez réussi».

Aux participants venus de l'extérieur, elle a souligné que «le Québec est une terre fertile pour les PME car

nous sommes fervents d'alliances stratégiques. Le gouvernement du Québec a été le premier au Canada à adhérer à cette idée du libre-échange avec le reste de l'Amérique. Les gens d'affaires nous ont suivis dans ce courant mais la population aussi car, si le Québec peut exporter 60 pour cent de sa production hors du Canada, ce sont les gens à la base qui ont suivi...»

Le secrétaire d'État de l'Agence de développement économique du Canada pour les régions du Québec et ministre du Revenu national, Martin Cauchon, a pour sa part rappelé que «si nous évoluons dans un ère de développement économique basé sur le virtuel, vos affaires, elles, sont bien réelles».

## Plateforme internationale

Il a souligné combien une activité comme FuturAllia peut se targuer d'être «la première plateforme internationale où des PME peuvent conclure des réseautages, des partenariats et des ententes de tous genres».

La présidente de FuturAllia 2000, la femme d'affaires Monique Compagna a quant à elle dit croire que «plusieurs centaines d'ententes découleront de nos discussions, des visites industrielles et des échanges de toutes sortes qui sont permises par cet événement d'envergure internationale».

Enfin, le président du Conseil régional de développement de l'Estrie, Janvier Cliche, a rappelé que la région de l'Estrie compte le plus haut taux d'entreprises manufacturières exportatrices hors Canada».

Commencé mercredi soir, FuturAl-



Quelque 1200 convives ont participé hier au dîner-gala de FuturAllia 2000. Sur la photo, Françoise Vilain, directrice de la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne, Janvier Cliche, président du Conseil régional de développement de l'Estrie, Martin Cauchon, secrétaire d'État de l'Agence de développement économique du Canada pour les régions du Québec et ministre du Revenu national, le maire Jean Perrault et Diane Lemieux, ministre d'État au Travail et à l'Emploi.

lia 2000 se termine aujourd'hui. Durant ces trois jours, plus de 850 hommes et de femmes d'affaires d'une quarantaine de pays différents auront tenu des mil-

liers et des milliers de rencontres privées au cours desquelles ils ont cherché des occasions d'affaires. Les retombées économiques de cet événement se cal-

## Une manne pour Hydro-Québec

Le directeur du Développement industriel enthousiaste

Sherbrooke (GF)

Gilles Tousignant est sûr de sortir gagnant d'une activité comme FuturAllia.

«Nous, nous ne pouvons qu'être gagnants de la tenue de rencontres comme celle-ci. Nous sommes gagnants à chaque fois qu'il y a une entente menant à des affaires au Québec.»

Gilles Tousignant est le directeur du Développement industriel chez Hydro-Québec.

«Hydro-Québec vend 2,2 milliards \$ d'énergie aux chefs d'entreprises industrielles au Québec. Notre croissance est liée à la leur. Ça va de soi...»

Hydro-Québec est l'un des principaux partenaires de FuturAllia. La société d'État fait partie de l'organisation. Ses spécialistes ont même pris en charge les relations avec la presse. Mais Hydro-Québec est aussi un participant fort actif. L'équipe de M. Tousignant

profitera des deux jours de FuturAllia pour multiplier les contacts, pour favoriser les échanges entre gens d'affaires.

«Nous avons ciblé des entreprises, notamment dans le domaine de la plasturgie... Nous mettons également des gens en contact. Ainsi, j'ai rencontré, ce matin (hier), quelqu'un du Maroc. Il a un besoin précis. L'entreprise québécoise qui pourrait y répondre n'est pas ici, à FuturAllia. Mais je vais les mettre en contact... Notre vision est horizontale...»

## Des rendez-vous

Hélène Plante fait également partie de l'importante délégation d'Hydro-Québec. Elle représente en fait une filiale d'Hydro-Québec, la société Capitech, une société de capital de risque qui investit dans des entreprises dont les produits ou les services sont reliés au domaine de l'énergie. Elle en est la directrice pour les relations d'affaires.

«Nous avons beaucoup de rendez-vous. Nous rencontrons des entreprises

qui nous ont ciblés et d'autres que nous avons nous-mêmes ciblés. Nous voyons s'il y a une synergie possible... Il s'agit de rencontres avec des entreprises du Québec, surtout, mais aussi d'entreprises de l'extérieur. Bien sûr, ce n'est pas une demi-heure de discussions qui se traduira immédiatement par un contrat mais ce premier contact peut mener à d'autres discussions qui, elles, pourraient déboucher sur une entente... Une activité comme FuturAllia réunit une foule d'opportunités d'affaires...»

À titre d'exemple, Capitech investit dans les entreprises de production de piles à combustible, de microturbines, de moteurs alternatifs à combustion interne et dans les entreprises spécialisées dans les technologies de transport et de distribution d'électricité, dans les matériaux composites, en supraconductivité, etc.

«FuturAllia, c'est de multiples occasions de contacts d'affaires. Il faut savoir saisir les opportunités...»



SÉMINAIRE DE SHERBROOKE

INSTITUTION D'ENSEIGNEMENT PRIVÉE

(secondaire et collégial)

Fondé en 1875

125 ans d'histoire...

## L'ordre secondaire et l'ordre collégial au Séminaire de Sherbrooke

Le fondateur du Séminaire de Sherbrooke, Mgr Antoine Racine, visait à créer, en homme pratique et réaliste, un petit séminaire qui offrirait le cours classique et commercial, et un grand séminaire tridentin pour la formation théologique des futurs prêtres tout cela dans une même institution.

En 1875, le cours classique compte cinq années d'études et comporte essentiellement l'étude du latin, du grec, de la littérature, de l'histoire, des sciences et de la philosophie. Dès 1879, Mgr Antoine Racine obtient le Baccalauréat es arts, affilié à l'Université Laval. À compter de la classe préparatoire du cours classique en 1904, les candidats qui ne maîtrisent pas suffisamment le français et l'anglais doivent d'abord s'inscrire au cours commercial. Le cours classique comporte alors six années d'études couronnées par le Baccalauréat es arts. Au cours des années 1920, des transformations importantes s'effectuent. Dès 1921, les classes «d'éléments latins» et de «syntaxe» remplacent la classe de «grammaire», ce qui porte la durée du cours classique à sept ans. À compter de cette même année, le Séminaire sera désormais affilié à l'Université de Montréal. Des normes plus sévères sont mises en place: la note de passage sera relevée de 50% à 60% et la division de l'année scolaire en semestres est adoptée. À la fin de l'année scolaire 1923-1924, la classe



Classe de 1911-1912

préparatoire au cours classique est rétablie et existera jusqu'en 1953. Durant les années 1930, l'enseignement des sciences s'affirmera. On donne pour la première fois des leçons de sciences naturelles dans les classes de syntaxe et de versification. L'abbé Léon Marcotte, déjà conservateur du musée d'histoire naturelle et de numismatique du Séminaire, devient responsable de ces leçons. Ce n'est là qu'un premier pas, car en 1942, le Séminaire institue, parallèlement au cours classique, un cours scientifique en vue de préparer les jeunes gens à divers postes de techniciens et de les rendre admissibles aux Facultés des sciences et à l'école polytechnique.

En 1954, le Séminaire compte plus de 700 élèves. Il devient le berceau de l'Université de Sherbrooke. La coexistence de deux institutions se poursuivra sans heurts jusqu'en 1959, année où le Séminaire retrouvera sa

pleine autonomie. Seul maître de sa destinée, le Séminaire s'engage dans le difficile tournant des années 1960, celui du «Rapport Parent» et de la création du ministère de l'Éducation, moment périlleux pour les institutions d'enseignement privées. Le Séminaire modifie alors ses programmes, pour aboutir à la disparition du cours classique en 1967-1968. L'institution relèvera dès lors du ministre de l'Éducation à compter de 1969.

Avec la fin du cours classique, le Séminaire offre désormais un cours secondaire de cinq années et un cours collégial de deux années, financés en partie par le ministère de l'Éducation. Seulement trois collèges au Québec offrent encore les ordres secondaire et collégial sous un même toit. Le cours secondaire est un cours général où toutes les matières sont enseignées. Il est préparatoire aux études collégiales. Les programmes techniques font leur apparition au Séminaire en 1992. Depuis 1976, l'ordre collégial accueille officiellement une clientèle mixte et l'ordre secondaire depuis 1994.

Ce que l'on retient encore davantage, c'est qu'au fil de ces dernières années, la mission fondamentale du Séminaire de Sherbrooke a survécu aux nombreux courants et modes. Plus que jamais, la réussite passe par la transmission de valeurs et d'habiletés fondamentales et par le dépassement de soi visant le plein épanouissement de chaque élève.

Conventum général

20 et 21 octobre 2000

Réal Collard, Robert Kavejelle, Laurent Rodrigue en collaboration avec le Service des archives du Séminaire de Sherbrooke

**FAN CLUB**  
Vente fin de saison  
débuté lundi  
12 juin à 9 h 30  
jusqu'à  
**60%**  
de rabais  
sur toute la collection  
printemps-été  
TOMMY HILFIGER - MEXX  
ESPRIT - PART TWO - JACKPOT  
142, rue Wellington Nord  
569-6091

## Merci Normand!



Une page d'histoire des Restaurants Louis s'est tournée avec le départ de Normand Lauzon, après 42 ans de loyaux services. Une page remplie de beaux souvenirs, d'événements parfois cocasses, de bons moments partagés avec les clients et les employés.

Ce fut un grand plaisir que de travailler avec toi.

Nous te souhaitons encore de belles années de bonheur. Bonne retraite!

Le personnel des  
Restaurants Louis

Louis

# Le CHUS se dote de son plan stratégique

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

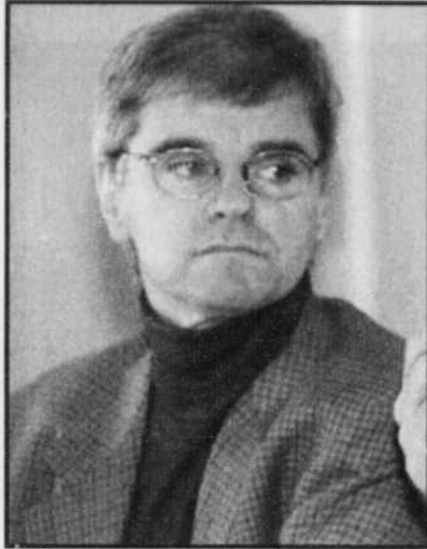
Le conseil d'administration du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) a approuvé hier soir un Plan stratégique 2000-2005, un ambitieux projet axé sur un «virage clientèle», l'accroissement du rôle régional du CHUS, la recherche et la haute technologie, de même que sur le renforcement de la mission universitaire de l'institution.

«Ce document-là va devenir un peu comme notre Bible au cours des cinq prochaines années», a indiqué le président du CHUS, Denis Paré, à l'issue de la présentation d'un document de synthèse aux administrateurs.

M. Paré a également insisté sur le fait que ce projet ne résulte pas de l'improvisation, mais est le fruit d'une dizaine de mois d'échanges et de consultations auprès des employés et de groupes de travail.

«On a été là pour écouter les gens, pour qu'ils sentent que cette planification-là émergeait de la base», a-t-il ajouté au sujet de cet exercice pour lequel les syndicats ont estimé ne pas avoir été suffisamment consultés.

Le processus, qui devra maintenant être mis en branle par l'ensemble du



Denis Paré, président du conseil d'administration du CHUS



Jean-Pierre Chicoine, directeur général du CHUS

personnel et des syndicats du CHUS, propose non seulement de nouvelles valeurs axées sur le patient et la communauté, mais une reconfiguration des services, le développement de secteurs de haute technologie où le CHUS a déjà des acquis (imagerie médicale, chirurgie micro-invasive et radio-oncologie), un rôle supra-régional accru et une redéfinition du partenariat avec la Faculté de médecine.

200 millions \$ sur 7 ans

Le plan prévoit également des investissements de 200 millions \$ sur sept ans pour les soins, les équipements spécialisés, la recherche et l'enseignement, de même que pour les technologies de l'information et de la télésanté. On souhaite aussi doubler d'ici cinq ans les fonds pour la recherche.

Le document confirme d'autre part

la complémentarité du CHUS de Fleurimont et de l'Hôtel-Dieu: le premier axé sur la haute technologie et le second orienté davantage sur la médecine de famille. Les deux endroits auront également des vocations complémentaires en enseignement, mais d'égale importance.

«Le CHUS est à échelle humaine, notre petite taille est un avantage et on souhaite que cela imprègne notre structure», indique le directeur général du CHUS, Jean-Pierre Chicoine.

À ce chapitre, on projette par exemple de procéder à des regroupements par clientèle pour assurer un continuum de services hospitaliers, ambulatoires et communautaires; créer des équipes interdisciplinaires; favoriser la continuité de service avec les mêmes employés; réduire les déplacements de clientèle; implanter un contrôle continu de la qualité, etc.

En bref: simplifier la vie des patients, humaniser les services et rendre la machine plus efficace.

Complémentarité entre soins et mission universitaire

Ce plan stratégique soulève toutefois des inquiétudes chez la représentante du public au sein du conseil d'administration, Jeannine Boucher, qui craint que les ressources consacrées au

développement technologique et à la recherche nuisent à la mission de base du CHUS.

«Il faudra être vigilant au niveau de la qualité et de l'accessibilité aux soins, s'assurer que les efforts et l'argent pour le développement technologique ne viennent pas empiéter sur nos services», a-t-elle expliqué en entrevue.

Le doyen de la Faculté de médecine, Michel Baron, fait toutefois valoir que la mission universitaire permet en bout de ligne d'améliorer la qualité et l'accès aux soins, en plus de favoriser la rétention des diplômés dans la région.

«C'est une chose généralement admise que l'enseignement et la recherche sont une façon de s'assurer des soins de qualité à long terme et ce n'est pas pour rien que les milieux hospitaliers cherchent à s'associer à des missions d'enseignement», dit-il.

Le directeur général du CHUS reconnaît que la mission de services de base et la mission universitaire sont en compétition, mais croit que la solution réside dans un financement distinct.

«Dans le moment, il n'y a pas de séparation claire, mais si on clarifie le financement cela va justement éviter le jeu des vases communicants. Dans le passé on a mis les deux missions en opposition, mais là il faut en faire ressortir les bénéfices», pense Jean-Pierre Chicoine.

## Vallières devra attendre pour la révision de son ordonnance

Sherbrooke

Le juge Paul-Marcel Bellavance, de la Cour supérieure, a décidé qu'il n'avait pas juridiction pour entendre la requête de Yves Vallières, pour révision de son ordonnance de détention pendant son procès pour tentative de vol qualifié et deux tentatives de meurtre, en utilisant une arme à feu.

Le prévenu tente par cette procédure d'obtenir son élargissement parce qu'il est détenu depuis 16 mois et que son procès commencé le 30 mai risque de ne pas se terminer avant le mois de novembre, parce que des témoins ne sont pas disponibles.

Vallières, 32 ans, est écroué depuis son arrestation le 17 février 1999, neuf jours après une fusillade ayant éclaté dans le mail des Terrasses Rock Forest, où le garde Jacques Bouchard, du transporteur de valeurs SÉCUR, a reçu trois

projectiles dans les jambes avant qu'un coup de feu soit tiré vers le concierge Gilles Côté.

Le procureur Paul Crépeau avait soumis que c'est maintenant le juge au procès commencé qui avait juridiction pour entendre une telle requête.

Le juge Gabriel Lassonde préférerait ne pas examiner cette demande en cours de procès, parce qu'il aurait à prendre connaissance de faits qui ne sont pas nécessairement admissibles en preuve.

Me Michel Dussault demandera maintenant la fixation d'une date pour que la requête de son client soit entendue par le juge au procès.

Il avait déjà déposé une requête en vertu de la Charte canadienne des droits et libertés, en vue d'exclure une preuve en matière d'écoute électronique et a appris que le policier affiant lors de cette demande d'écoute, est dans l'impossibilité de témoigner pour une période indéterminée.

Poursuite contre des détaillants d'essence

## Les plaidoiries seront entendues le 16 octobre

Sherbrooke

Madame le juge Danielle Côté, de la Cour du Québec, entendra le 16 octobre les plaidoiries verbales des parties, après avoir pris connaissance de leur argumentation écrite, dans l'affaire de deux détaillants d'essence poursuivis en vertu de la Loi sur la concurrence.

Cela fait suite à l'enquête préliminaire de Dominique Lavoie et Jacques Fréchette, exploitants d'un poste d'essence.

Les dates des 16 et 17 octobre ont été retenues pour l'enquête de Les Pétroles Irving.

Défendus par Me Roch A. Fournier, Lavoie et Fréchette font chacun face à trois chefs d'accusation de faire monter ou d'empêcher qu'on ne réduise le prix de l'essence au détail avec service of-

ferte par des détaillants concurrents entre le 17 décembre 1997 et l'automne 1998, à Fleurimont.

La pétrolière, ayant une place d'affaires à Sherbrooke, doit pour sa part répondre d'un chef.

Me Fournier a obtenu au début de l'audience une ordonnance de non publication de la preuve recueillie à cette étape des procédures.

Les procureurs Gene Assad et Manon Lavoie ont complété leur preuve dans la cause des détaillants.

Cette étape n'a duré qu'une journée et demie, plutôt que les trois ou quatre jours prévus pour toute l'enquête.

Me Assad doit préparer son argumentation écrite d'ici au 5 août et Me Fournier a jusqu'au 12 septembre pour produire la sienne.

Sherbrooke 2000

Publireportage

# Entreprise d'ici

LaTribune

LE MAGASIN DE TISSUS ET D'ACCESSOIRES DÉMÉNAGE ET SE REFAIT UNE BEAUTÉ

## Tout le plaisir de s'habiller et de décorer chez Fabricville

Un décor chaleureux où le bois est à l'honneur, un éclairage mettant en évidence les différents tissus, des rayons bien délimités pour faciliter le magasinage... et du choix, tellement de choix! Au nouveau Fabricville, trouver des tissus pour un nouveau décor ou une garde-robe n'aura jamais été aussi agréable!

Offrant depuis déjà 14 ans un excellent service à Sherbrooke, Fabricville profitait du changement de vocation au centre-ville pour s'installer dans le nouveau quartier des affaires, rue King Ouest à l'arrière de la Place Brouillard.

Un immense magasin aménagé selon le nouveau concept de cette entreprise dynamique qui mise davantage sur l'atmosphère. Anciens et futurs clients de Fabricville, vous serez agréablement surpris en entrant dans le local du 50, rue Burlington (prolongement de la rue Lionel-Groulx).

«Souvent, les gens passent une heure, deux heures ou même plus dans le magasin pour choisir leurs tissus. D'autres viennent régulièrement, tous les jours, à chaque semaine pour faire leurs achats. D'où l'importance qu'ils se sentent bien chez nous», fait remarquer la gérante du magasin sherbrookoise, Guylaine Forgues.

### DE TOUT POUR LA DÉCORATION INTÉRIÈRE

Autre changement majeur: le rayon de la décoration intérieure prend de l'importance. «Avec l'ère du cocooning, les gens investissent davantage pour un intérieur vraiment à leur goût. Certains mettent même la main à la pâte, réalisant eux-mêmes leurs rideaux, coussins, etc. Nous offrons aussi toujours le service de couture pour tout article de décoration», note Adèle Michel, directrice-région chez Fabricville.

En plus des tissus, vous y retrouverez des couvre-lits, des stores, des rideaux, des accessoires divers, bref



Le rayon de la décoration a pris de l'importance dans le nouveau Fabricville, offrant un vaste choix de tissus et d'accessoires divers.

tous les éléments nécessaires pour rendre votre chez-soi invitant.

Et question d'avoir un meilleur aperçu des énormes possibilités en décoration, des pièces sauront harmonieusement aménagées, des chambres pour grand... et pour petit! «Les décors seront régulièrement modifiés pour donner ainsi plusieurs idées à nos clients», souligne Mme Michel.

### UN IMMENSE POUVOIR D'ACHAT

Fabricville, ce sont quelque 200 boutiques à travers le pays proposant une sélection incomparable de tissus d'excellente qualité, même des exclusivités par le biais d'un choix d'échantillons. Vous pouvez ainsi commander

un tissu qui collera vraiment à votre personnalité, à votre décor.

Mais surtout, vous pourrez y faire des achats en respectant votre budget. «La force de Fabricville, c'est son pouvoir d'achat qui lui permet d'offrir aux consommateurs des tissus à des prix incomparables, dans une panoplie impressionnante. Nous sommes un véritable chef de file dans ce domaine», de souligner Adèle Michel.

Avec son nouveau magasin de 15 000 pieds carrés, le Fabricville de Sherbrooke sera d'ailleurs plus que jamais la référence en région! «Ce sera assurément le plus beau et le plus grand magasin de tissus dans le secteur. Nous avons bien hâte d'y recevoir nos clients. Nous pourrions leur offrir un service encore meilleur», de noter Guylaine Forgues.



Fabricville vous accueille désormais au 50 de la rue Burlington à Sherbrooke, à l'arrière de la Place Brouillard.

### UNE PETITE PAUSE-CAFÉ... ET UN COIN POUR PETITS!

Comme toujours, vous serez servi par des personnes compétentes, qui connaissent bien le domaine de la couture. «Le personnel de Sherbrooke a toujours été reconnu pour son professionnalisme et son dévouement. L'agrandissement du magasin a d'ailleurs créé cinq nouveaux emplois», précise Mme Michel. Une vingtaine de personnes seront donc à votre écoute, prêtes à vous donner une aide-conseil, de petits trucs judicieux, toujours fort appréciés des clients.

On a d'ailleurs pensé à vous, consommateurs, lors de l'aménagement du magasin. Ainsi, vous y retrouverez un coin café, question de prendre une petite pause... Sans oublier l'aire des enfants, où les tout-pe-

tits pourront suivre sur écran les exploits de leurs personnages favoris pendant que maman vaque tranquillement à son magasinage.

On vous attend donc nombreux à ce nouveau magasin. De nombreuses promotions seront proposées pour souligner cette grande réouverture.

FABRICVILLE

Maintenant ouvert au  
50, rue Burlington  
(coin King), Sherbrooke  
(819) 821-2150

# Pas de four crématoire dans l'Est

111 personnes ayant signé le registre, Michel Carrier recommandera au conseil d'abandonner la procédure d'amendement au zonage

Luc LAROCHELLE  
Sherbrooke

Le représentant du quartier de Saint-Jean-Baptiste, Michel Carrier, recommandera à ses collègues du conseil municipal, lundi soir prochain, d'abandonner la procédure d'amendement au zonage visant à autoriser l'ajout d'un four crématoire à la Résidence funéraire Steve Elkas. Cela ne peut plus se faire sans l'approbation des citoyens.

111 personnes ont signé le registre municipal hier pour réclamer cette consultation publique. 82 signatures étaient requises pour forcer les autorités municipales à tenir un référendum.

Le conseiller de Saint-Jean-Baptiste juge tout à fait inutile que la Ville persiste dans la démarche entreprise à la demande du commerçant.

«De toute façon, c'est quasiment automatique maintenant au conseil municipal. Dès que la Ville est forcée à décréter un référendum, nous renonçons au changement de zonage pour éviter d'engager des fonds publics dans une bataille perdue d'avance» dit M. Carrier, guère surpris d'un tel dénouement.

«Je connais les gens du quartier, je savais qui étaient les leaders du mouvement de contestation et j'étais dès le départ convaincu que le projet de M. Elkas serait bloqué. Les gens n'en ont

pas contre lui. Ils ne voulaient pas courir le risque de voir un four crématoire dans le voisinage» poursuit-il.

## Un petit test

Selon M. Carrier, la réponse des citoyens aurait été la même dans n'importe quel quartier de la ville.

«J'ai fait un petit test au cours des dernières semaines. Je demandais spontanément aux gens des autres quartiers que je croisais: accepteriez-vous un four crématoire près de chez vous. 99% des citoyens me disaient non. Il y a un côté lugubre lorsqu'on parle de four crématoire et les citoyens appliquent une tolérance zéro pour ce type de projet», croit le conseiller municipal.

Le propriétaire de la résidence funéraire est déçu du résultat, mais accepte le verdict des citoyens.

«C'est ça la démocratie. Par contre, j'ai plus de difficulté à admettre la stratégie de désinformation employée par ceux qui ont orchestré la contestation dans le quartier. C'était rendu qu'on véhiculait que je voulais ériger un complexe avec une chapelle et des salles de réception. J'ai trop de respect pour les paroisses et il n'est pas question que j'aie leur soutirer l'argent qu'elles retirent des funérailles», précise M. Elkas.

Le commerçant procédera néanmoins à l'acquisition de l'immeuble voisin de sa résidence funéraire, située

à l'intersection de la 7e Avenue et de la rue du Conseil.

«Ca fait plusieurs années que le propriétaire m'offre son édifice. Pour l'instant, je continuerai à louer les trois logements. Par contre, nous projetons d'agrandir les salons, d'en augmenter le nombre. Nous serons prêts pour ce projet d'expansion», a-t-il ajouté.

Steve Elkas compte reprendre les discussions avec les autorités sherbrookoises pour essayer de trouver un site où les fours crématoires sont déjà autorisés. La réglementation prévoit que ce type d'équipement peut être implanté à proximité des bâtiments religieux, ayant la cote «P» dans le zonage municipal.

# Un nouvel outil pour mieux diagnostiquer

Le programme Patients-partenaires de Searle/Pfizer vient d'être lancé au CHUS

Élise GIGUÈRE  
Fleurimont

Le programme Patients-partenaires contre l'arthrite de Searle/Pfizer vient d'être lancé au CHUS. Ce programme forme des patients arthritiques pour qu'ils enseignent à des médecins comment faire l'examen de l'appareil locomoteur. Le but du programme: permettre aux médecins généralistes de poser plus rapidement et plus efficacement le diagnostic de l'arthrite. Lancé au Canada en 1996, le programme Patients-partenaires fonctionne déjà dans une dizaine de facultés de médecine du pays.

Les patients-partenaires reçoivent une formation de 100 heures en anatomie. Cette formation leur permet d'utiliser leur propre corps comme outil didactique pour enseigner à des professionnels de la santé et à des étudiants en médecine.

Actuellement 82 patients-partenaires sont à l'oeuvre à l'échelle du Canada. On prévoit former une dizaine de patients-partenaires à Sherbrooke. L'objectif ultime du programme est d'ouvrir un centre dans chacune des 16 facultés de médecine du Canada.

«L'arthrite affecte un million de personnes au Québec, cela signifie une personne sur sept», a mentionné Anne-Marie Labonté, de la Société d'arthrite. Il est important de sensibiliser les médecins à effectuer une intervention ra-



## l'arthrite

Imacom-Daguerre, Claude Poulin  
Diane Deschambault (à droite) explique comment faire un examen de l'épaule en se servant de celle du Dr Monique Camerlain, directrice du programme Patients-partenaires contre l'arthrite. «Il ne faut surtout pas toucher aux articulations», explique Mme Deschambault.

sent qu'ils ont besoin d'une formation supplémentaire pour améliorer leurs compétences diagnostiques.

Le programme est également bénéfique pour les patients qui y participent. Les patients-partenaires acquièrent une meilleure compréhension de l'arthrite, ce qui leur permet de composer plus efficacement avec la maladie. Des plus, «les gens atteints d'arthrite sont souvent sévèrement handicapés. Cela entraîne une dévalorisation chez le malade. Le programme apporte un changement positif. Les patients se disent: on a beau être limité, on peut être utile. C'est valorisant pour eux d'être capable de redonner à la société», explique le Dr Monique Camerlain, rhumatologue et directrice du programme Patients-partenaires à Sherbrooke. «Je n'en reviens pas du niveau de leurs connaissances médicales. J'en suis émerveillée», rajoute-t-elle.

La formation des Patients-partenaires à Sherbrooke débutera cet été.

pidé.» Un diagnostic rapide se traduit par une diminution de l'invalidité et une amélioration de la qualité de vie.

## Des gens au fait du problème

Diane Deschambault fait partie du programme Patients-partenaires depuis 2 ans à Ottawa. «On est capable de parler de la vie avec l'arthrite et, grâce à la formation, on est capable de l'expliquer dans un contexte anatomique», explique celle qui vit avec l'arthrose et la polyarthrite rhuma-

toïde depuis 25 ans.

Les patients-partenaires se rendent autant dans les facultés de médecine que dans les bureaux de médecins. «Les médecins ne sont pas intimidés par nous. Ils ne sont pas gênés de nous poser des questions sur notre vie privée. Ils savent que nous sommes là pour ça», affirme Diane Deschambault.

Partout où il a été instauré, le programme suscite des réactions positives. Il semblerait que de nombreux professionnels de la santé reconnais-

# Magog et la commission scolaire ont réglé leur litige avec Québec Sud

Claude PLANTE  
Sherbrooke

La Commission scolaire des Sommets et la Ville de Magog ont réglé le litige qui les opposait à la compagnie de chemin de fer Québec Sud. La saisie d'une locomotive, en avril, a mis de la pression sur la compagnie.

Les parties ont conclu de s'entendre sur 12 versements égaux afin de régler les taxes impayées par Québec Sud. Lors de la saisie, la compagnie devait 65 000 \$ à la Ville de Magog, 35 000 \$ à la Commission scolaire des Sommets.

Mais du côté de la Ville de Magog, le montant des arrérages, en incluant celles de l'an 2000 et les intérêts, atteint la rondelette somme de 87 000 \$. Il reste aussi un solde de 5100 \$ pour de l'électricité impayée.

## Une saisie qui fera histoire

Mais comme dans le cas des taxes, la Ville de Magog pense qu'elle pourra régler facilement, explique Guy Madore, porte-parole de la municipalité. «On me dit que quand la locomotive a été saisie, la compagnie s'est tournée vers ses avocats pour nous poursuivre en cour. Ils lui ont dit qu'elle devait payer. La

compagnie n'avait pas de cause. Tu dois payer tes taxes.»

L'affaire avait fait grand bruit en avril dernier. Cette saisie fera probablement histoire. Jamais ou presque avait-on saisi une locomotive pour des taxes scolaires et municipales impayées.

«35 000 \$ de moins dans nos coffres, c'est 35 000 \$ de moins en service pour les élèves», fait remarquer Daniel Blais, directeur des ressources financières de la Commission scolaire des Sommets.

«Ça n'a pas été des négociations ardues. La saisie de la locomotive n'a pas nui. Ça a mis de la pression.»

## FAITS DIVERS

### Un «exploit» impossible fait deux blessés

Magog (CP) - Deux automobilistes ont été blessés, dans la nuit de mercredi à hier, au centre-ville de Magog. Le conducteur, en état d'ébriété, a dû être conduit à l'hôpital du CUSE de Fleurimont en raison de ses multiples fractures.

Il était 2h40 quand le joyeux duo a quitté un bar du centre-ville. Les policiers de la Régie de police Memphrémagog estiment que l'automobile filait à bonne vitesse, bien au-

dessus de la limite permise, quand elle a heurté une pancarte située devant l'épicerie IGA, sur la rue Sherbrooke.

Il n'y aurait pas de traces de freinage sur les lieux. Selon les policiers, le passager, lui aussi sous l'effet de l'alcool, aurait dit que le conducteur avait tenté de passer avec sa voiture entre les deux poteaux tenant la pancarte, un exploit impossible.

Le conducteur, un homme de la région de

Drummondville, a dû subir une intervention chirurgicale. L'homme souffrait de multiples fractures, notamment au visage. Son passager est originaire de Saint-Pie.

Les deux passagers du véhicule, une Cavalière 88 (sans sac gonflable) déclarée perte totale, n'étaient pas attachés, selon les premières constatations. Les policiers ont demandé qu'on procède à des prises de sang et ont recolté des témoignages.

UN DON POUR  
LES JEUNES DE LA RUE  
UN PRÉSENT  
POUR L'AVENIR

ON A TOUS ÉTÉ JEUNE!



VOICI UN  
DE MES  
SOUVENIRS  
DE  
JEUNESSE :

Sérieuse? Pas toujours. J'aimais bien faire la fête, une fois les études terminées, bien sûr! (Photo prise en 1970 aux études en techniques infirmières au Cégep de Sherbrooke.)

Sylvie Lapointe, conseillère municipale et directrice générale du Centre Jeunesse de l'Estrie, à l'âge de 17 ans sur cette photo.

Jeune, qui n'a pas fait la fête entre copains? Que de beaux souvenirs ces moments de rencontres, de réjouissances... et parfois de démesure! Durant l'été, période de festivités et de loisirs, les travailleurs de rue sont aussi présents dans les

parcs, dans les manifestations et parfois dans quelques fêtes improvisées par les jeunes. Cette présence permet une conscientisation, un soutien social, mais aussi le partage d'agréables instants de socialisation avec les jeunes.

Voici la 6e d'une série d'anecdotes parfois cocasses, parfois croustillantes. Merci à tous ceux qui ont bien voulu confier leurs aventures de jeunesse. Une autre façon de contribuer à la campagne de financement pour le maintien du travail de rue à Sherbrooke.

Campagne de financement 2000  
pour le travail de rue à Sherbrooke

COALITION  
SHERBROOKE  
POUR LE TRAVAIL  
DE RUE

(819) 822-1736  
C.P. 501, Sherbrooke J1H 5K2



# Tombez sous le charme...

dès demain

# Opinions

La Tribune

Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

## ÉDITORIAL

### Tout le dynamisme économique d'une région



Jacques PRONOVOST

L'Estrie a pris le taureau par les cornes depuis plus de cinq ans et a entrepris la reconversion de son économie ainsi que le développement des forces qui la caractérisent. Cela a été dit et redit. Les mots parfois ne suffisaient pas pour en donner l'ampleur. Même la baisse du taux de chômage ne parvenait pas à confirmer les résultats de ces efforts quand la pauvreté est encore omniprésente et les salaires encore bas, quoique cela s'améliore.

Le 15 juin 2000 sera toutefois à mettre dans les annales des promoteurs économiques de la région. Rarement a-t-on pu voir autant de dynamisme économique, de ferveur entrepreneuriale et d'optimisme rayonner de la région tout en même temps. La présence de plusieurs centaines d'industriels, estriens, canadiens, internationaux pour FuturAllia représentait déjà un événement majeur pour une région aussi modeste que la nôtre, bien que remplie de potentiel. L'inauguration en grandes pompes des investissements de Tafisa à Lac-Mégantic est venue décupler cet effet de baume enchanter sur les cicatrices économiques du passé. Cette entreprise a le vent dans les voiles depuis sa construction il y a moins de dix ans tout comme la région méganticoise, la nouvelle Beauce estrienne.

Comme si ce n'était pas assez, la direction de la compagnie ACI Telecentrics profitait de la présence du vice-premier ministre, M. Bernard Landry, pour annoncer que ses projets d'origine allaient se concrétiser. Elle estime ainsi atteindre les 600 emplois espérés d'ici un an. ACI devrait développer pour réaliser cet objectif un volet de réponse au courriel internet des entreprises, à même son centre d'appel nouvellement lancé à Sherbrooke.

Comme crémage sur le gâteau, la jeune compagnie TEC Innovation annonçait à son tour un nouvel investissement de 1,4 millions de dollars dont 680 000 proviennent du Fonds pour l'accroissement de l'investissement privé et la relance de l'emploi (FAIRE) du gouvernement du Québec. Née en 1998, la petite entreprise spécialisée dans la conception de fabrication de housses et coussins de siège, notamment pour les entreprises en aéronautique, ajoutera 136 emplois d'ici trois ans aux 42 employés déjà sur place.

La concentration de ces annonces, la présence à Mégantic du ministre et de nombreuses personnalités, la visite de centaines d'entrepreneurs à Sherbrooke pour FuturAllia donnaient hier de l'Estrie la pleine mesure du dynamisme de ses développeurs, permanents des organismes de développement comme Estrie 2007, le Conseil régional de développement et les différents commissariats industriels autant que politiciens sachant donner l'impulsion qu'il faut à cette relance en marche de la région.

S'il fut un temps où l'image de l'Estrie était négative, où même l'atmosphère était au pessimisme chez ses gens, il n'en est rien maintenant. Les annonces se succèdent avec bonheur. Chacune a son importance. Aucune n'est moins prestigieuse que la précédente quand elle crée des emplois pour les gens d'ici. Que ce soit Magnola à Asbestos, Thona à Magog, Cabico à Coaticook, Waterville TG à Waterville, Kruger à Bromptonville, Domtar à Windsor et la multitude de PME naissantes qui ne cessent de grandir depuis quelques années, elles créent l'optimisme dans la population, si déficient il y a une dizaine d'années, autant qu'elles permettent aux travailleurs de gagner leur vie.

L'image d'une région se construit autour des gens dynamiques, où qu'ils soient, dans tous les domaines où ils oeuvrent, autant au plan social, culturel, sportif qu'économique. Qu'on se réjouisse d'un championnat de l'équipe de hockey midget AAA, d'une médaille d'or d'Annie Perreault, de la popularité de Garou, de la valeur d'hommes et de femmes comme De Sève Cormier ou Mme Andrée Désilet comme de la croissance économique et de la création d'emplois construits cette image de dynamisme et de fierté qui fait d'une collectivité une force commune reconnue à l'extérieur.

## LETTRÉ OUVERTE



### Rue du Plateau ou rue du Kosovo?

Depuis maintenant 16 mois, la rue du Plateau est assiégée par un promoteur immobilier qui construit un développement domiciliaire dans le mépris de la population locale. Ce qui fut jadis un boisé a été transformé en univers de désolation urbaine, et ce, non sans efforts. Dynamitage, nivelage, remplissage ont permis à un cap de roches et un précipice de disparaître. Des camions, de la machinerie lourde se sont succédés sans interruption pendant plusieurs mois sur ce court tronçon de rue auparavant si calme. Les nuages de poussière et un bruit tonitruant font maintenant partie de notre quotidien. Même l'hiver n'a pas réussi à décourager notre promoteur, alors que de nombreuses constructions ont poussé comme des champignons, même dans des conditions climati-

ques hostiles. On se doutera que des constructions bâties dans les grands froids et la neige n'ont peut-être pas toutes les vertus d'un bâtiment construit dans des conditions plus favorables mais au royaume du capitalisme sauvage, la quantité prime toujours sur la qualité.

Les citoyens de la rue du plateau sont donc pris en otage au milieu d'un véritable champ de bataille depuis 16 mois. La ville de Sherbrooke demeure très discrète dans ce dossier puisque, pour elle également, une quinzaine d'immeubles locatifs apportent des retombées économiques plus intéressantes qu'un vulgaire boisé. Suite à une plainte que j'avais placée auprès de la ville, on m'a répondu que l'on comprenait qu'un projet d'une telle envergure pouvait avoir

un impact sur la qualité de vie des résidents mais que le promoteur allait être rencontré pour tenter d'en minimiser les impacts. À ce jour, les camions continuent à se succéder dans notre rue de l'aube à la brunante sans interruption. Certains citoyens résignés ont mis leur unité de logement en vente, voyant bien qu'ils ne pouvaient rien contre cette invasion. Je demeure convaincu qu'aucun représentant de la ville n'aurait accepté qu'un projet d'une telle envergure se développe dans leur voisinage, mais au royaume du simple contribuable, les récriminations demeurent sans réponse.

Stéphane Larin  
2857 rue du Plateau  
Sherbrooke

CHRÉTIEN NE RÉPLIQUE PAS AUX ATTAQUES DE BOUCHARD...



## TRIBUNE LIBRE

### Un dialogue de sourds avec Madame Pauline Marois

Madame Pauline Marois, ministre de la Santé du Québec, a confirmé récemment la hausse des primes du régime d'état de l'assurance médicaments qui passeront bientôt de 175 à 350 \$ par année. La section de Sherbrooke de l'Association québécoise de défense des droits des retraités et des préretraités (AQDR) doit constater, à regret, qu'elle a poursuivi un dialogue de sourds avec le gouvernement. En effet, à l'instar de plusieurs autres organismes regroupant des personnes en voie de vieillissement, l'AQDR-Sherbrooke a déposé et défendu un mémoire en Commission parlementaire s'opposant à la hausse drastique envisagée pour l'assurance médicaments.



Pauline Marois

Notre mémoire suggérait à la ministre de la Santé de faire en sorte que les cotisations à l'assurance médicaments n'excèdent pas 4% du revenu des contribuables, comme c'est le cas en Ontario. Madame Marois a précisé à l'Assemblée nationale, que les cotisations seraient haussées de 4 à 6% sauf pour les personnes à très faible revenu, soit les bénéficiaires de l'aide sociale et les personnes âgées bénéficiant de la sécurité du revenu. Encore une fois, le gouvernement oublie que plusieurs couples de personnes âgées vivent deux sur une pension, se situant le plus souvent entre 20 000 et 30 000 \$, un revenu les plaçant près du seuil de la pauvreté.

Le gouvernement du Québec se tourne vers une classe moyenne arrivant difficilement à survivre dans la dignité pour combler le déficit, créant du même coup plus de

pauvreté. Dans son mémoire, l'AQDR, section de Sherbrooke, a proposé des mesures susceptibles de combler le déficit énorme de 190 millions \$, anticipé par le gouvernement pour la période de 2000-2001. Madame Marois admet que le seuil actuel d'exemption fait en sorte que la moitié des trois millions d'assurés n'atteignent pas le plafond de 175 \$ pour la prime annuelle. Mais à qui veut-on exiger de combler le déficit? Ce sont surtout les personnes âgées qui devront encore se serrer la ceinture pour absorber ce que les plus pauvres ne peuvent pas assumer.

Dans notre mémoire, nous recommandons un véritable régime d'état universel, incluant toute la population jouissant de revenus plus importants. En effet, la plupart des contribuables sur le marché du travail, jouissent d'une as-

surance médicaments provenant des assureurs privés. Donc, ces travailleurs ne contribueront pas à éponger le déficit. Il est grand temps que le gouvernement du Québec rende son régime public d'assurance médicaments universel.

Il faut également se rappeler que les personnes vivant dans la grande pauvreté, assistés sociaux et aînés à faibles revenus, se procuraient gratuitement les médicaments, avant la mise en place du régime d'état. Cependant, il apparaît maintenant urgent de revenir à un régime universel gratuit, de manière à faire porter les coûts par tous les contribuables.

Enfin, il est clair que le gouvernement préfère retenir les opinions des compagnies pharmaceutiques et des assureurs privés. Il est cependant grand temps de mettre fin au traitement de faveur accordé aux entreprises pharmaceutiques, en adoptant une politique favorisant le remboursement de médicaments moins dispendieux, lorsque l'efficacité se compare. De plus, actuellement, les assureurs privés empoignent les profits et le gouvernement les déficits. Il faut que des modifications importantes soient apportées.

Le gouvernement pourrait utiliser les millions de dollars de profits réalisés avec Loto-Québec et les casinos, aux fins de combler les déficits de l'assurance médicaments.

Yvon Rousseau  
Responsable des communications  
pour la section de Sherbrooke  
de l'AQDR

## COURRIER

### Un être responsable

M. Normand Laforme  
Président du syndicat des employés  
du CLSC de la région sherbrookoise

En lisant le journal samedi matin, le 10 juin 2000, quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre que «je ne m'étais pas tenu debout» lors de la dernière assemblée du conseil d'administration du CLSC ci-haut mentionné. Cette lettre est écrite en mon nom personnel. Aucune autre personne de ce c.a. n'est impliquée dans ce petit mot.

Je ne crois pas mériter ce qualificatif. Si je ne me trompe pas, vous

étiez à cette assemblée. Vous avez pu constater que les «êtres irresponsables» qui ont pris la décision d'équilibrer le budget, ont tenté de rassurer les gens présents. Nous ferons tout ce qui est possible pour faire comprendre à ceux qui nous imposent (avec menace de tutelle) cette façon de gérer que nous sommes des gens adultes et vaccinés capables de prendre des décisions éclairées.

Je vous remercie d'agir en «être responsable» et de nous surveiller de si près.

Denis Veilleux

### Un grand merci!

Au nom des citoyens de Lennoxville et de plusieurs visiteurs, je désire remercier les employés qui se sont impliqués, les membres du comité organisateur ainsi que les nombreux bénévoles pour avoir contribué à faire de la 11e édition de la Journée de l'amitié qui a eu lieu le 10 juin 2000, un grand succès.

Ce n'est pas seulement une journée de plaisir mais aussi une occasion de revoir des amis qu'on n'a pas vus depuis un moment.

Je vous souhaite un été de bonheur en toute sécurité.

Doug MacAulay, maire  
Ville de Lennoxville

### Notre profonde gratitude

Aux administrateurs, membres du personnel médical et de soutien du Centre Frédéric-Georges Hériot,

Pendant six années, notre mère a reçu des soins appropriés qui ont maintenu sa dignité jusqu'aux derniers moments de son existence.

Notre famille veut témoigner publiquement que tous les membres du personnel, qu'il soit médical ou de soutien, n'ont, et ce malgré les restrictions budgétaires que nous avons connues, jamais renoncé, pendant toutes ces années, à prodiguer des soins de qualité à notre mère bien-aimée. En

particulier, la tenue, la propreté des lieux nous ont toujours impressionnés. Semaine après semaine, la constance de cet inlassable dévouement ne peut que traduire notre admiration par cette générosité du personnel de l'institution.

Veuillez agréer ce témoignage de reconnaissance, gage de l'expression de notre profonde gratitude.

La famille et les descendants de  
Mme Gracia Plante Parenteau  
Par Germain Parenteau  
Drummondville

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller Stéphane Garant Adjoint
				André Robergo Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur
					Julienne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur
						Serge Nadaou Adjoint au directeur

# L'été Xtême

**Bell Mobilité**



**Qualcomm QCP 2760**  
Bimode • Bimode

**Virtuo**

- Accès internet
- Mince, léger et simple d'utilisation
- Plusieurs services du réseau inclus
- Peut se connecter sur l'ordinateur

Prix en magasin **119<sup>00</sup>\$**  
Crédit Bell **- 70<sup>00</sup>\$\***

**49<sup>\$</sup>\***

+ primes Dumoulin!

**Forfait Bell** Forfait à **25<sup>\$</sup>** Week-ends gratuits • 200 minutes en tout temps

**PRIMES Dumoulin** **GRATUIT!** Étui en cuir (valeur de 30\$) + **GRATUIT!** 600<sup>\$</sup> de rabais Dumoulin

\*Bell Mobilité est une marque de commerce de Bell Canada. Virtuo est une marque de commerce de Bell Mobilité cellulaire inc.

**Samsung 3530**  
Bimode

**Virtuo**

- 20 numéros en composition vocale
- Avis par vibration
- Batterie LiIon 4.7 heures de conversation
- Peut se connecter sur l'ordinateur

Prix en magasin **199<sup>00</sup>\$**  
Crédit Bell **- 50<sup>00</sup>\$\***

**149<sup>\$</sup>\***

+ primes Dumoulin!

**Forfait Bell** Forfait à **25<sup>\$</sup>** Week-ends gratuits • 200 minutes en tout temps

**PRIMES Dumoulin** **GRATUIT!** Étui en cuir (valeur de 30\$) + **GRATUIT!** 600<sup>\$</sup> de rabais Dumoulin

\*Bell Mobilité est une marque de commerce de Bell Canada. Virtuo est une marque de commerce de Bell Mobilité cellulaire inc.

**Téléavertisseurs**

**Panasonic**  
• 12 mois de service  
• Couverture provinciale  
• Activation incluse  
**139<sup>\$</sup>**

**GLOBAL**  
• 12 mois de service  
• Couverture provinciale  
• Activation incluse  
**149<sup>\$</sup>**

**595<sup>\$</sup> mois** couverture provinciale

**Panasonic** Lecteur DC portatif

Fabrique au Japon



• Mémoire antichoc 10 secondes  
• Autonomie de 22 heures  
• Système S-XBS  
• Programmation 24 plages  
• Adaptateur secteur inclus

**98<sup>\$</sup>**

**SONY** Téléphone sans fil

900 MHz



• Sélection automatique des canaux  
• Clavier illuminé  
• Composition abrégée 10 numéros

**88<sup>\$</sup>**

**Panasonic** Portatif avec lecteur DC



• Syntonisateur numérique  
• Système XBS • Télécommande

**128<sup>\$</sup>**

**RCA** Portatif avec lecteur DC



• Magnétocassette  
• Syntonisateur MAMF  
• Amplificateur des graves

**88<sup>\$</sup>**

**Panasonic** Lecteur DC portatif

• Mémoire antichoc 40 secondes  
• Autonomie de 20 heures  
• Système XBS  
• Boîtier solide et résistant à l'eau



**198<sup>\$</sup>**

**SONY** Baladeur MAMF cassette

WAF5420

• Boîtier robuste résistant à l'eau  
• Auto-inversion  
• Syntonisateur numérique  
• "Mega Bass"  
• Autonomie de 25 heures

**88<sup>\$</sup>**

**Bell ExpressVu** OFFRE SPÉCIALE! Jusqu'au 30 juin 2000

12 films à la carte gratuits!

• Plus de 200 canaux  
• La meilleure valeur  
• Image et son exceptionnels  
• Antenne la plus compacte

Seulement **149.60<sup>\$</sup>**

Modèle 2700 **347<sup>\$</sup>**  
Rabais applicable **- 50<sup>\$</sup>**  
Prix en magasin **297<sup>\$</sup>**  
Crédit de programmation **- 100<sup>\$</sup>**  
Crédit pour 12 films à la carte **- 47.40<sup>\$</sup>**

**PRIX NET 149.60<sup>\$</sup>**

**SONY** Handycam Caméscope 8mm



• Viseur couleur  
• Zoom 200x (20x optique)  
• 280 lignes de définition  
• Système infortium

**598<sup>\$</sup>**

**JVC** Radio d'auto avec lecteur DC



• Puissance de 40 watts x 4  
• Basse et treble  
• Façade détachable  
• 18 mémoires FM  
• 6 mémoires AM

**198<sup>\$</sup>**

**Pioneer** Nouveau modèle 2000



**Caisson de "subwoofers"**  
• 10" bass reflex • 350 watts

**248<sup>\$</sup>**

**Pioneer** Série première Garantie 2 ans!



**Radio d'auto avec lecteur DC**  
• Puissance de 45 watts x 4  
• Façade amovible  
• Puce d'ambiance EQ  
• Commande pour chargeur  
• Système d'alarme

**348<sup>\$</sup>**

**500<sup>\$</sup> sur-le-champ!** de moins Pour les familles éligibles.

**Dumoulin** fournisseur agréé du programme Brancher les familles sur Internet

**Micor/Optique**

**AMD K6** GARANTIE 2 ANS



Windows 98

**Micor/Optique**

**intel inside** GARANTIE 2 ANS



celeron

Windows 98

**PROCESSEUR 533 MHz**

• Mémoire de 64 Mo  
• Disque rigide de 10.0 Go  
• Lecteur DC 50x • Fax/modem 56k V.90  
• Carte vidéo • Carte de son  
• Haut-parleurs • Clavier  
• Souris et tapis à souris • Windows 98  
• Moniteur 15" Optique inclus

Prix en magasin **1198<sup>\$</sup>**  
**-500<sup>\$</sup> 11**

**PROCESSEUR III 650 MHz**

• Mémoire vive : 128 Mo  
• Disque rigide : 20.0 Go  
• Lecteur DC : 48x SONY  
• Fax/modem U.S. Robotics 56k V.90  
• Carte graphique Guillemot 32 Mo Cougar  
• Soundblaster 128 PCI • Windows 98  
• Moniteur 15" Optique inclus

Prix en magasin **1998<sup>\$</sup>**  
**-500<sup>\$</sup> 11**

11 La subvention de 500<sup>\$</sup> s'applique sur le total de la facture avec les taxes. Sont éligibles les résidents québécois bénéficiaires du régime d'allocation familiale et ayant un revenu familial de moins de 54,000<sup>\$</sup>. Vous devez obtenir une attestation écrite : 1 888 793-9588 ou par courrier à : Programme "Brancher les familles sur Internet", C.P. 7777 Québec (Qc) G1K 7T4. Vous devez vous abonner à Internet pour 24 mois.

Les illustrations peuvent différer. Offre pour un temps limité. \*\*Détails en magasin. Exclu le téléavertisseur et l'activation. Payable 12 mois à l'avance.

**Ouvert le dimanche de 12h00 à 16h00**

Nous réparons tous les appareils en électronique et en informatique... Ou presque!

**Dumoulin** Branché sur l'électronique et l'informatique

**ROGERS** **AT&T** COMMUNICATIONS SANS FIL

Agent autorisé **Bell Mobilité** **fido**

Sherbrooke : 2222, rue King O. **566-0261** Magog : 1739, rue Sherbrooke **843-6621** Sherbrooke : 1112, rue Conseil **565-3177**

Un mini-colloque à la veille de la Journée mondiale de lutte contre la désertification

# Sécheresse et famine peuvent être contrées

Steve BERGERON

Sherbrooke

Que l'on vive ici ou en Afrique du Sahel, la question de l'eau et celle de la sécurité alimentaire sont aussi importantes. Ici, on gaspille l'eau. Là-bas, on en manque. Quant à la sécurité alimentaire, même notre société n'est plus en mesure de l'assurer à tout le monde.

Une cinquantaine de personnes ont débattu de ces deux questions, hier après-midi, au Musée du Séminaire de Sherbrooke, à l'occasion d'un mini-colloque organisé notamment par le Carrefour de solidarité internationale et Solidarité Canada-Sahel.

Les participants n'ont évidemment pas réglé ces deux problèmes, mais ont conclu que les solutions existent, mais qu'elles passent par des micro-projets, peu coûteux, s'appuyant sur les savoirs traditionnels et la formation. Le problème, c'est souvent que l'information ne circule pas.

«L'ingénieur Pierre Jutras, qui a déjà travaillé en Afrique, a parlé des processus pour désaliniser l'eau et pour rechercher des nappes phréatiques. Au Mali, on a appris aux populations à gérer des stocks suffisants pour être prêts quand vient le temps d'ensemencer les champs, au lieu de tout utiliser», rapporte la journaliste Armande Saint-Jean, qui animait les discussions.

Selon l'Unesco, chaque habitant de la planète consomme en moyenne deux fois plus d'eau qu'au début du siècle. Aux États-Unis, cette consommation est sept fois supérieure à celle de l'Afrique.



Séraphine Kaboré, étudiante d'origine malienne au doctorat en télédétection à l'Université de Sherbrooke, l'auteur malien Moussa Diagana, qui a écrit une pièce portant sur le thème de la désertification, la journaliste Armande Saint-Jean, animatrice des débats, Alain Robert, de l'ACEF Estrie, et Al-Assane Sanogo, de l'association malienne Kilabo. Devant eux, une myriade de petits cactus, distribués à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse, ce samedi.

Une famille sur trois a un accès insuffisant et adéquat à l'eau. À l'échelle mondiale, la quantité d'eau a diminué de 40 % depuis près de 30 ans. L'agriculture consomme 75 % des ressources en eau, et l'irrigation contribue pour 40 % de la production alimentaire.

Al-Assane Sanogo, représentant l'association malienne Kilabo, a rapporté les efforts qui sont faits dans son pays, en milieu rural, pour apprendre

à la population à mieux gérer les stocks de céréales.

«Si une céréale est moins chère à importer qu'à produire, le riz par exemple, peut-être faudrait-il opter pour la première solution», ajoute-t-il.

La sécurité alimentaire se définit par «l'accès à tout moment, pour chaque individu, à une nourriture dont la qualité et la quantité suffisent pour mener une vie saine et active». A notre époque, ce sont 790 millions de personnes qui n'ont pas ou sont menacées de perdre cette sécurité alimentaire.

«Même chez vous, en Amérique du Nord!» s'est étonné Al-Assane Sanogo, encore surpris d'apprendre que beaucoup de gens ont recours aux banques alimentaires pour mettre du pain sur la table. «Cela démontre que l'économie ne s'est toujours pas humanisée», constate-t-il.

## Porteuses d'eau

Ce mini-colloque était le prélude à la Journée mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse, demain, 17 juin. Le thème sera *Nourrir la planète: le fardeau des femmes*.

Au Québec, cet événement sera notamment souligné par la Marche des porteuses d'eau. Des femmes originaires des zones arides, accompagnées de groupes de femmes, de jeunes et du public, marcheront du quai de la traverse jusqu'au Musée de la civilisation, à Québec.

«Les problèmes de manque d'eau et de désertification n'existent pas juste en Afrique, mais partout dans le monde. Sauf qu'ils sont souvent la corvée des femmes. Il existe des solutions politiques... mais ce sont les hommes qui ont le pouvoir», conclut Armande Saint-Jean.

## Les gagnants du concours «Guide des voitures anciennes»

Voici la liste des gagnants dans le cadre du concours «Guide des voitures anciennes»:

- 1- M. Camille Fortier, de la rue Duluth à Sherbrooke
- 2- Mme Claire Grégoire, de la route 143 à Windsor
- 3- M. Jean-Marc Lauzier, de la 2e Avenue à Trois-Lacs
- 4- M. Serge Goulet, de la rue Thivierge à Fleurimont
- 5- Mme Carole Marquis, de la rue De Rouville à Sherbrooke
- 6- M. Pierre-Yves L. Trépanier, de la rue Beauchamps à Rock Forest
- 7- Mme Lucie Gagnon, de la rue Des Seigneurs à Sherbrooke
- 8- Mme Lynn Provencher, de la rue Gosford à East Angus
- 9- Mme Diane Proteau, de la rue Champagne à Sherbrooke
- 10- M. Rol DesCormiers, de la rue Lindberg à Fleurimont
- 11- M. Daniel Lévesque, de la rue Belvédère nord à Sherbrooke
- 12- Mme Aline Marquis, de la rue Saint-Denis à Sherbrooke
- 13- M. Jean-Pierre Marcotte, de la rue Alphonse-Trudeau à Sherbrooke
- 14- Mme Gertrude Houle, de la rue Denault à Sherbrooke
- 15- M. Carl Rodrigue, de la rue O'Neil à Sherbrooke
- 16- M. Gilles Deschênes, de la rue Normand à Fleurimont
- 17- M. Robert Aubé, de la rue Galt ouest à Sherbrooke
- 18- M. Germain Bergeron, de la rue Martin à Rock Forest
- 19- M. Luc Cantin, de la rue de l'Esplanade à Sherbrooke
- 20- Mme Diane Poulin, de la rue Chapais à Rock Forest.

**SECOURS-AMITIÉ ESTRIE**

Besoin d'être écouté ? Quelqu'un est là pour toi !

Anonyme et confidentiel

**564-2323**  
**1-800-667-3841**

Une leueur d'espoir 7 jours 24 heures

**Golf de l'Estrie**  
2690, chemin des Écossais  
562-4128

**VENTE**  
*Fête des Pères*  
(jusqu'au 21 juin)

**25%** sur tous les vêtements pour hommes (en magasin)

**BEAUCOUP d'autres rabais**

LE TRENTET UN®



FÊTE DES PÈRES

18 JUIN

L'exclusivité du 31  
LE PULL CÔTELÉ  
BOUTON SOLO

**39.95**

C'est le pull pur coton d'été renouvelé avec son tricot inversé laissant apparaître tout le relief de la côte. Encolure roulottée. À offrir dans la boîte-cadeau Simons en beige et marine. P.m.g.tg.tg. Rég. 49.95\*  
Tee-shirt encolure ronde 12.99,  
pantalon chino 49.95



la maison

**simons**

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE